

# Wood & Steel

## Beautés sauvages

Modèles LTD d'automne en sassafras blackheart

Modèles 500 en acacia

Modèles 300 et GS Mini tout koa

**40 innovations Taylor**

---

**Branchez-vous !**

---

**Quand changer vos cordes**

QUALITY  
**Taylor**  
GUITARS

# Courrier



## Un ajout bienvenu

J'ai reçu l'édition Printemps / Été 2014 de *Wood&Steel* et j'ai appris avec plaisir l'arrivée de la Dreadnought 150e 12 cordes. Cela faisait un moment que je cherchais une 12 cordes qui corresponde à mon budget et j'ai commandé cette guitare dès le lendemain auprès d'un revendeur. Je possède déjà deux guitares Taylor 6 cordes, une 616ce et une Big Baby, et maintenant j'attends avec impatience de recevoir ma 150e. Merci pour avoir réalisé cette guitare, accessible à un large public.

**Alan Hecko  
Hurst, Texas**

## ES2 : De la puissance sans forcer

Les week-ends je joue des reprises pour les gens qui passent leur après-midi à Half Moon Bay, au sud de San Francisco. J'utilise une K14ce et une 12 cordes K66ce que je branche dans un système de sonorisation Yamaha. Mon jeu de main droite est assez percutant. Je dois marteler les cordes et la table de mes guitares pour obtenir le son rythmique nécessaire à la plupart des morceaux que je chante. À tel point qu'à mon grand désarroi j'ai usé le vernis de ma K14ce juste en dessous des trois cordes inférieures. J'avais aussi besoin de faire refretter le manche et j'ai apporté cette guitare chez Gryphon Stringed Instruments à Palo Alto (un excellent magasin) pour faire évaluer les réparations possibles. Alors que j'étais dans le magasin, j'ai essayé une 814ce avec le nouveau système de pickup ES2 et j'ai découvert que je n'avais pas besoin de frapper fortement les cordes ou la table pour obtenir de beaux sons percutants et suffisamment puissants ! J'ai commencé à rêver et à faire des plans pour acquérir et jouer sur une nouvelle gui-

tare de la série 800. C'est enfin arrivé... hier j'ai pu jouer sur ma nouvelle 816ce et c'était vraiment impressionnant ! Le système ES2, avec ses capacités d'expression uniques, depuis les aigus vibrants jusqu'aux basses profondes et distinctes, m'a donné envie de jouer plus longtemps que j'en ai l'habitude, et je n'ai pas eu besoin de forcer pour obtenir le son acoustique que je recherche. J'ai joué des versions allongées des morceaux rien que pour le plaisir de découvrir ce dont cette guitare est capable ! La nouvelle série 800 a fait des progrès énormes pour offrir un véritable son acoustique amplifié. Merci encore !

**Kelly Rogers**

## Une touche toute en beauté

Il y a quelques mois, j'ai acheté une guitare Taylor Grand Concert [Custom] avec un corps en noyer greffé, une table en cèdre, des filets et des incrustations en érable. Je suis satisfait de cette guitare à 100 %, elle est magnifique, elle sonne merveilleusement bien et elle est très agréable à jouer. Mais la grosse surprise fut la touche en ébène marbré, que j'ai choisie après m'être informé des efforts de Taylor en matière de développement durable des forêts au Cameroun. Les veines plus claires qui ressortent de ce bois noir donnent un aspect moiré tridimensionnel, qui s'accorde parfaitement avec les filets en érable. L'effet est incroyable !

Mais pourquoi les versions standard ne bénéficient-elles pas de cet avantage ? Cela est-il lié à la culture de la « touche noire » habituellement associée aux guitares acoustiques ? (Les touches des guitares électriques utilisent des couleurs différentes). Essayons de voir les choses dans l'autre sens : lors de l'achat d'un modèle standard, un tel détail donnerait à chaque guitare une personnalité unique. Et lorsque vous jouez, la touche est toujours visible par le public, contrairement au fond et aux éclisses. Alors, si vous envisagez d'étudier les choix de bois de fabrication des touches, je vous recommande avec enthousiasme l'ébène veiné/moiré.

**John Lyons  
Roswell, Géorgie**

*Note de la rédaction : Nous partageons votre point de vue, John. Les touches en «ébène marbré» sont désormais une caractéristique standard sur tous nos modèles de la série 800. Vous pouvez vous attendre à voir appa-*

*raître des touches veinées sur d'autres modèles de guitare Taylor à l'avenir.*

## Compagne de tournée

J'ai lu récemment votre article au sujet d'une 12 cordes que vous avez réalisée pour Prince [Voir notre article «Profil : Larry Breedlove» dans l'édition Printemps/Été]. J'ai été le chauffeur de Prince entre 1984 et 1988. J'étais présent sur la tournée Purple Rain. On m'avait confié un « van » noir personnalisé pour conduire Prince et, en visitant l'intérieur du véhicule, j'ai vu un étui de guitare. Comme je joue de la guitare, j'étais curieux de voir ce qu'il y avait à l'intérieur. L'étui portait l'inscription Taylor sur un côté, et pour être franc, je dois dire que je n'avais encore jamais entendu parler de cette marque à l'époque. J'ai ouvert l'étui et j'ai découvert une guitare Taylor de couleur violette. Votre article indique que la guitare violette que vous avez fabriquée pour Prince et qui a été jouée par Wendy Melvoin était une 12 cordes. Pourtant, autant que je m'en souviene, la guitare que j'ai trouvée dans le van était une 6 cordes. Je l'ai jouée pendant toute la tournée, lors des rares moments de repos que nous avions dans nos chambres d'hôtels. À la fin de la tournée, j'ai eu l'impression de dire adieu à une vieille amie, après huit mois d'existence. Parfois je me dis que si je l'avais simplement rapportée avec moi à Los Angeles ou demandé à Prince si je pouvais la garder, les choses se seraient passées autrement. C'est très bien ainsi, « l'honnêteté est la meilleure politique », et c'est ma façon de vivre.

**Murray Levy**

*Note de la rédaction : Murray, nous avons vérifié avec Larry Breedlove, et il a confirmé qu'une 6 cordes de couleur violette a bien été fabriquée en plus de la 12 cordes. En raison de la nature expérimentale des techniques d'application des couleurs à cette époque, les teintes pouvaient varier et Larry se souvient que la 6 cordes présentait des nuances de violet moins attractives que la 12 cordes. Il est aussi possible que la marque Taylor ait été incrustée dans la tête (ce qui n'était pas le cas de la 12 cordes) et à cette époque Prince refusait de jouer sur des instruments qui portaient le nom du fabricant, ce qui pourrait aussi expliquer*

*pourquoi la guitare est restée dans le van, ou entre vos mains. Nous sommes heureux d'apprendre que vous avez eu du plaisir à jouer de cette guitare.*

## Jamais trop tard

Ma femme est décédée des suites d'un cancer du sein il y a environ cinq ans. Après avoir vécu avec quelqu'un que l'on aime pendant 50 ans, cela laisse un énorme vide. Aujourd'hui âgé de 72 ans, j'ai toujours eu envie de jouer de la guitare, mais les distractions de la vie m'ont tenu occupé. Alors, après que la vie m'ait séparé de mon amour et de mon âme sœur, j'ai décidé d'essayer d'apprendre la guitare. J'avais étudié le piano quand j'avais 12 ans, mais j'ai ensuite découvert les filles et cela a mis un terme à ma carrière musicale. Un ami de longue date qui travaillait chez un revendeur Taylor, Hot Licks Guitar Shop, a réussi à me convaincre que je pouvais apprendre à jouer. J'ai alors acheté une 518e dont j'ai tout de suite aimé le son. Aujourd'hui, ma maison ressemble à un showroom Taylor. Chaque modèle a quelque chose de particulier, sa propre personnalité et sa propre voix. J'ai fait beaucoup de progrès depuis mes débuts et j'appelle mes erreurs des « innovations ».

Si certains parmi les plus de 65 ans sont fatigués du golf, de la pêche, du jardinage ou de dormir, ils devraient prendre la peine de visiter un magasin de guitares pour découvrir les joies et les défis de l'apprentissage à nos âges. Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir ! Vos produits sont une véritable référence de qualité.

**Russell Levin  
Waldorf, Maryland**

## Une véritable compagne

À la fin des années 90, je jouais dans un groupe de hard rock à Johannesburg, en Afrique du Sud. Après quelques années, alors que les choses commençaient à décoller, le groupe s'est effondré à la suite d'une étrange bagarre dans le studio d'enregistrement. Je n'avais plus vraiment envie de jouer après cela et mes guitares ont commencé à prendre la poussière alors que j'étais pris par d'autres engagements professionnels et que j'ai commencé à beaucoup voyager. En 2003, lors d'une mission de conseil en ingénierie à Philadelphie, j'ai décidé d'acheter une petite guitare que je pourrais emporter avec moi en voyage. Je me suis décidé pour une Baby Taylor

en acajou, qui m'a séduite et qui a ravivé ma passion pour la musique ! J'ai complètement usé les frettes à certains endroits et j'ai placé des cales au niveau du chevalet pour supprimer les bourdonnements. J'adore cette guitare et j'ai fini par en acheter une autre pour l'offrir à mon frère quelques années après (aussi en acajou). Je continue à jouer régulièrement avec ma guitare, qui reste désormais chez mes parents sur la côte, ce qui me permet d'avoir une guitare sur place quand je leur rends visite. Cette guitare et moi-même allons continuer de grandir ensemble !

**Farid Essack  
Johannesburg, Afrique du Sud**

## Taillée pour les concerts

Je possède une Taylor 612ce que j'ai achetée d'occasion au début de l'année dernière. Je joue principalement du jazz (au médiateur) et j'étais déjà tellement impressionné par la 612ce, qu'après avoir découvert la nouvelle série 800 dans l'édition de *Wood&Steel* pour le 40e anniversaire de Taylor, j'ai décidé d'acheter une 812ce First Edition. La taille du corps [Grand Concert] convient parfaitement à mes besoins et le palissandre indien utilisé pour la 812ce lui donne un caractère complètement différent de la 612ce en érable à grandes feuilles. Je ne sais jamais laquelle prendre en premier pour jouer, elles sont toutes les deux des instruments merveilleux. Je sais que la 812ce va continuer à se bonifier avec le temps en la jouant, mais avec ce dont elle est déjà capable, il est difficile d'imaginer qu'elle puisse encore s'améliorer. En tant que guitariste chevronné, avec de nombreuses années d'expérience derrière moi - en partie comme musicien professionnel - je souhaite vous remercier pour produire des instruments d'une qualité aussi élevée.

**Colin Williams**

**Nous souhaitons  
connaître vos opinions !**

Envoyez vos e-mails à  
pr@taylorguitars.com



18

## EN COUVERTURE

### 18 ÉDITIONS LIMITÉES D'AUTOMNE 2014

Nos recettes de saison ! Au menu : sassafras blackheart et acacia de Tasmanie, issus d'une exploitation durable de la forêt, sans oublier des modèles tout koa pour la série 300 et la GS Mini.

**EN COUVERTURE : DEUX GRAND ORCHESTRA MODÈLE EN SASSAFRAS BLACKHEART.**



6



8

Retrouvez-nous sur **Facebook** et **YouTube**. Suivez-nous sur **Twitter** : @taylorguitars

## ARTICLES

### 6 LES AVANTAGES DE L'AMPLIFICATION

Même si vous ne vous produisez pas en public, l'amplification de votre acoustique peut donner un nouveau souffle à votre jeu.

### 8 CONTRE VENTS ET MARÉES : PORTRAIT D'UN AUTEUR DE NASHVILLE

Marty Dodson est compositeur à Nashville. Pendant des années, le succès est resté hors de portée, mais il n'a jamais baissé les bras.

### 12 40 INNOVATIONS TAYLOR

Pour célébrer le 40<sup>e</sup> anniversaire de Taylor, nous revenons sur 40 innovations qui illustrent notre esprit progressiste.

### 26 QUAND CHANGER LES CORDES ?

Il est certainement grand temps de le faire ! Profitez-en pour nettoyer la touche.

### 32 ÉTUDE DE GAS : LA RENAISSANCE DU BLUEGRASS

Ou comment un modèle signature Dan Crary, trésor négligé, a retrouvé la forme.



12

## CHRONIQUES

### 4 LA RUBRIQUE DE KURT

Déjà vingt ans : Kurt revient sur la naissance de la Grand Auditorium.

### 5 LE BILLET DE BOB

Bob évoque les bienfaits de l'approche artisanale dans la nouvelle recette de la série 800 Taylor.

### 27 L'ESSENCE DE L'ART

Les bois de lutherie peuvent avoir une grande valeur commerciale. Andy nous explique en quoi cela profite au développement durable.

## RUBRIQUES

### 10 DEMANDEZ À BOB

Orientation du grain, nuances de l'ES2, accordeurs embarqués, Taylor dans le bluegrass et électronique de la T5z.

### 24 ÉCHOS

Jimmie Johnson reçoit une GS Mini, Chase Bryant remue la country, John Rzeznik des Goo Goo Dolls encense l'ES2, Jason Spooner et Belinda Gail sortent de nouveaux albums.

### 28 NOTES TAYLOR

Instantanés du Cameroun, au revoir à Steve Baldwin et Diane Magagna, nouvelles options modèles standards pour la série 800.

### 30 ÉVÈNEMENTS/AGENDA

Top départ pour la tournée Road Show d'automne. En bonus : la 814ce nommée « Best in Show » au NAMM d'été !

### 33 TAYLORWARE

De nouveaux vêtements pour l'automne.



## KURT'S CORNER

### La Grand Auditorium a 20 ans

Dans notre dernier numéro, j'évoquais la forme de corps Grand Concert, introduite en 1984 et dont nous fêtons cette année le 30<sup>e</sup> anniversaire. Nous l'avions dévoilée alors que la cote de popularité de la guitare acoustique était au plus bas ; les temps étaient durs dans le secteur de la guitare, et Taylor encore une très petite société. Mais la nouvelle forme avait été bien reçue et les ventes avaient suivi. Ses sonorités claires et équilibrées répondaient aux vœux de nombreux guitaristes dont le style de jeu nécessitait un son moins chargé en graves.

Dans la seconde moitié des années 80, la guitare acoustique commença à redonner des signes de vie ; on la trouvait à nouveau à la télévision ou dans les musiques de films. Nos ventes relevaient un peu la tête, notamment grâce à la popularité de la Grand Concert. L'émission *MTV Unplugged*, apparue en 1989, reflétait cet intérêt grandissant pour les guitares et la musique acoustique, tout en leur offrant un espace d'expression, dans lequel les artistes interprétaient leurs hits sur des instruments acoustiques. Au début des années 90, nos ventes commençaient à s'accroître.

À l'été 1993, l'artiste country Kathy Mattea, de passage à San Diego pour un concert, vint nous rendre visite à l'usine Taylor. Kathy avait adopté la Grand Concert comme guitare

principale, et en compagnie de son époux, le compositeur Jon Vezner de Nashville, s'était liée d'amitié avec nous. Pour la remercier de sa fidélité et de son soutien, Bob proposa alors de lui fabriquer ce qui serait la première Grand Auditorium, une guitare qui jusque là n'existait que dans son esprit.

Bob envisageait depuis un moment déjà de créer une nouvelle forme de corps ; il voulait une guitare de la taille d'une dreadnought, mais avec une forme différente. En se basant sur les lignes et le concept de la Grand Concert, il commença à dessiner, pour finalement arriver à la forme qui deviendrait la Grand Auditorium. En termes de son, Bob visait la clarté, une qualité vers laquelle il gravite naturellement. Il commença donc à concevoir cette guitare en ayant pour objectifs un nouveau look et un son clair.

C'est ainsi qu'en 1994, nous présentions la Grand Auditorium pour célébrer notre 20<sup>e</sup> anniversaire. Il n'y avait alors que deux modèles : la XX-MC (fond et éclisses en acajou, table en cèdre) et la XX-RS (fond et éclisses en palissandre et table en épiceá). Elle fut applaudie par les guitaristes, qui accueillirent avec enthousiasme la clarté, l'équilibre et la polyvalence de cette nouvelle forme.

En 1995, nous propositions six Grand Auditorium différentes, produites en série limitée : GA-MC (acajou/

cèdre), GA-RS (palissandre/épiceá de Sitka), GA-BE (palissandre brésilien/épiceá Engelmann), GA-WS (noyer/épiceá de Sitka), GA-KC (koa/cèdre) et GA-KS (koa/épiceá de Sitka). Quelques années plus tard, les Grand Auditorium rejoignaient la gamme standard : présentes dans toutes nos séries de guitares, elles étaient identifiées par des numéros de modèle se terminant par 4.

La Grand Auditorium s'est affirmée comme étant la guitare parfaite pour l'époque. C'est la forme la plus étroitement associée au nom Taylor, du fait de sa popularité et de sa visibilité entre les mains des artistes. Mais la GA est plus qu'un bestseller pour Taylor ; elle est devenue la guitare électroacoustique emblématique de l'ère moderne, rien de moins.

– Kurt Listug, président directeur général

<p><b>Wood&amp;Steel</b> Volume 80 Automne 2014</p> 
<p><b>Éditeur</b> Taylor-Listug, Inc.</p>
<p><b>Produit par le service marketing Taylor Guitars</b></p> <p><b>Vice-président</b> Tim O'Brien</p> <p><b>Rédacteur en chef</b> Jim Kirlin</p> <p><b>Directeur artistique</b> Cory Sheehan</p> <p><b>Concepteur graphique</b> Rita Funk-Hoffman</p> <p><b>Photographe</b> Tim Whitehouse</p>
<p><b>Collaborateurs</b></p> <p>David Hosler / Wayne Johnson / David Kaye</p> <p>Kurt Listug / Shawn Persinger / Shane Roeschlein</p> <p>Bob Taylor / Glen Wolff / Chalise Zolezzi</p>
<p><b>Conseillers techniques</b></p> <p>Ed Granero / David Hosler / Gerry Kowalski</p> <p>Crystal Lawrence / Andy Lund / Rob Magargal / Mike Mosley</p> <p>Andy Powers / Bob Taylor / Chris Wellons / Glen Wolff</p>
<p><b>Photographes collaborateurs</b></p> <p>Rita Funk-Hoffman / David Kaye / Katrina Horstman</p>
<p><b>Diffusion</b> Katrina Horstman</p> <p><b>Imprimerie / distribution</b> Courier Graphics / CEREOUS - Phoenix</p>
<p><b>Traduction</b> Veritas Language Solutions</p>
<p><small>©2014 Taylor-Listug, Inc. All Rights reserved. TAYLOR, TAYLOR (Stylized); TAYLOR GUITARS, TAYLOR QUALITY GUITARS and Design<span> </span>; BABY TAYLOR; BIG BABY; Peghead Design; Bridge Design; Pickguard Design; 100 SERIES; 200 SERIES; 300 SERIES; 400 SERIES; 500 SERIES; 600 SERIES; 700 SERIES; 800 SERIES; 900 SERIES; PRESENTATION SERIES; GALLERY; QUALITY TAYLOR GUITARS, GUITARS AND CASES and Design; WOOD&amp;STEEL; ROBERT TAYLOR (Stylized); TAYLOR EXPRESSION SYSTEM; EXPRESSION SYSTEM; TAYLORWARE<span> </span>; TAYLOR GUITARS K4; K4, TAYLOR K4; TAYLOR ES; DYNAMIC BODY SENSOR; T5; T5 (Stylized); BALANCED BREAKOUT; R. TAYLOR; R. TAYLOR (Stylized); AMERICAN DREAM; TAYLOR SOLIDBODY; T3; GRAND SYMPHONY; WAVE COMPENSATED; GS; GS MINI; ES-GO; V-CABLE; FIND YOUR FIT; and GA are registered trademarks of Taylor-Listug, Inc. NYLON SERIES; KOA SERIES; GRAND AUDITORIUM; GRAND CONCERT, TAYLOR SWIFT BABY TAYLOR; LEO KOTIKE SIGNATURE MODEL; DYNAMIC STRING SENSOR; GRAND ORCHESTRA; GO; TAYLOR ROAD SHOW; JASON MRAZ SIGNATURE MODEL; NOUVEAU; ISLAND VINE<span> </span>; CINDY; HERITAGE DIAMONDS; TWISTED OVALS; DECO DIAMONDS; and SPIRES are trademarks of Taylor-Listug, Inc.</small></p>
<p><small>ELIXIR and NANOWEB are registered trademarks of W.L. Gore &amp; Associates, Inc. D'ADDARIO PRO-ARTE is a registered trademark of J. D'Addario &amp; Co., Inc. NUBONE is a registered trademark of David Dunwoodie.</small></p>
<p><small>Les prix, spécifications et disponibilités sont sujets à modification sans préavis.</small></p>
<p><small>Afin de vous abonner, veuillez enregistrer votre guitare Taylor à l'adresse <a href="http://www.taylorguitars.com/registration">www.taylorguitars.com/registration</a>. Si vous souhaitez nous contacter à propos d'un changement d'adresse ou d'une résiliation d'abonnement, veuillez vous rendre sur <a href="http://www.taylorguitars.com/contact">www.taylorguitars.com/contact</a>.</small></p>
<p><b>Wood&amp;Steel Online</b></p> <p>Retrouvez ce numéro de <i>Wood&amp;Steel</i> ainsi que les numéros déjà parus sur <a href="http://taylorguitars.com">taylorguitars.com</a></p>



## LE BILLET DE BOB

### Le sel de la vie

J'ai grandi avec le sel classique venu du supermarché. Vous savez, le sel iodé, qui ne colle pas quand il est humide et qui ne bouche pas les trous de la salière... Le sel est d'ailleurs peut-être le meilleur absorbeur d'humidité qui soit, on utilise des solutions salines pour calibrer les instruments de mesure de l'humidité... Mais c'est une autre histoire, qui vous ennuerait certainement ! Bref, je n'avais rien à dire sur le sel que je connaissais étant jeune. Il n'était ni bon ni mauvais, c'était juste du sel.

Les années ont passé et j'ai commencé à faire de plus en plus la cuisine. Pour moi, c'est la chaîne Food Network qui a vraiment changé les choses : je regardais les autres cuisiner et j'essayais de les imiter. Je ne parle pas tant des recettes que de la façon dont les cuisiniers officient : leur façon de bouger et de penser, la façon dont un plat naît, l'apparence que prend la cuisine quand elle est bien faite. Il me semble normal de cuisiner de temps en temps, et si j'ai le loisir de le faire, j'y prends plaisir. Avec les années, j'ai progressé et j'ai dit adieu au sel iodé pour passer au sel dit casher, plus pur et aux grains plus gros... Quelle amélioration ! Il y avait une différence de goût, même si je ne peux pas dire qu'elle était énorme ; il était surtout supérieur dans d'autres domaines. J'ai abandonné les salières et j'ai commencé à ajouter des pin-

cées de sel à la main, en prenant ce qu'il me fallait dans un petit récipient placé sur la cuisinière ou la table. Je ne supportais plus la vue d'une salière... qui symbolisait pour moi un niveau insuffisant de science culinaire. Je voulais sentir le sel, en être plus proche, pas seulement en verser par-ci par-là à l'aide de cet ustensile grossier.

Je me suis essayé aux sels de finition, venus du monde entier, mais sans sentir d'amélioration notable. J'ai décidé que je n'aimais pas les sels aromatisés ; je préfère que le goût vienne du plat et que le sel joue son rôle de sel. Toutes ces expériences ont eu lieu sur vingt ans de cuisine, ma foi assez réussis. Avec mon sel casher de chez l'épicier, j'ai pu réjouir les papilles de bien des invités.

Mais récemment, j'ai goûté un sel qui a changé ma vie. Non attendez, laissez-moi vous expliquer ! C'est un vrai bond en avant, qui dépasse tout ce que j'avais connu jusque là. Je suis prêt à signer immédiatement un papier : c'est le meilleur sel que j'aie jamais goûté, et certainement que je goûterai jamais ! Son côté humide et friable lui donne une texture plus agréable, et même son apparence me plaît : ses grains me rappellent des flocons de neige. D'ailleurs ils fondent dans la bouche comme des flocons de neige. Son goût est un vrai roman, avec un début, un milieu et une fin.

d'Andrew sur [www.marbleheadsalt.com](http://www.marbleheadsalt.com). Il vaut largement son prix.

Tenez, voici une petite recette : coupez une petite tranche de pain croustillant, versez un peu d'huile d'olive, puis ajoutez-y une fine tranche de tomate et une pincée de sel de Marblehead. Découvrez le goût du sel, concentrez-vous sur sa saveur, appréciez... puis recommencez jusqu'à trouver une raison d'arrêter ! Commencez à l'utiliser en cuisine et vous en tombez amoureux, tout comme moi. Prenez le temps de vous pencher sur son goût, soyez attentifs... et vous verrez. Vous ne reviendrez jamais en arrière.

De bien des façons, c'est la même chose avec votre Taylor : vous ne voudriez pas revenir en arrière. Ces sonorités et les sensations qu'elle vous offre sont les bonnes et vous vous y habituez. Votre oreille se développe comme votre goût et vous y prenez plaisir. C'est une expérience positive à tant de niveaux !

Je connais un autre Andrew, même si je l'appelle plus volontiers Andy. Il fait avec nos guitares ce qu'Andrew a fait avec le sel. Là aussi, j'ai du mal à revenir en arrière et si vous avez joué nos nouveaux modèles 800, vous voyez ce que je veux dire. Sachez qu'Andy applique son talent à d'autres guitares de notre gamme ; nous en reparlerons à l'occasion (en profondeur, vous nous connaissez !).

Il y a donc bien un rapport entre les guitares et la publicité gratuite que je viens de faire pour le sel de Marblehead ! Il s'agit du développement des sens, des créateurs qui repoussent les limites pour arriver au résultat voulu. Il s'agit d'Andrew et moi : il m'a fait découvrir un sel dont je suis fou, je lui ai fait découvrir une guitare dont il est tombé amoureux. Rendez-vous sur son site : vous y trouverez un lien vers un projet lié aux guitares. Suivez ce lien et vous verrez qu'Andrew achète des GS Mini pour les distribuer aux enfants réfugiés du Moyen-Orient, qui ont grand besoin de penser à autre chose que la guerre.

Vous serez ému, face à face avec la nature humaine... Et vous serez peut-être tenté d'aider Andrew à propager la bonne parole du sel et de la musique de par le monde. Je suis fan.

Je suis aussi un fan de Steve Baldwin, qui prendra sa retraite cette année après trente ans de bons et loyaux services chez Taylor. Je remercie Steve de son engagement indéfectible pour le service finition, auquel il a tant apporté pendant ces années. Il connaît toutes les méthodes de finition jamais utilisées par Taylor ; ses nombreuses expériences, bonnes comme mauvaises, ont fait de lui un vieux sage qui se méfie des changements qui n'ont pas été mis à l'épreuve... Une qualité précieuse ! Ces dernières années, il a élargi son domaine de compétences en se formant à la robotique (à des fins de vaporisation et de polissage) ; là aussi, sa connaissances des méthodes de l'époque héroïque nous permet de faire des choix plus judicieux aujourd'hui.

Steve a également fait partie de notre équipe de supervision 401(k) [NDT : un système d'épargne retraite américain], c'est un investisseur avisé qui a toujours su vivre une vie financière saine. Il lui sera d'autant plus facile de prendre sa retraite, et c'est quelque chose que je respecte. Il élève aussi des enfants qui n'avaient personne d'autre au monde. Steve, trinçons à cette carrière menée de main de maître. Merci d'avoir tant de fois apporté ta pierre à l'édifice, tu seras toujours le bienvenu à notre table.

Je vous laisse sur ces mots d'Andrew : « Ajoutez un grain de sel à votre vie ! »

– Bob Taylor, président

### Jours de fermeture de l'usine

**Lundi 1 septembre**  
(fête du Travail)

**13 octobre**  
(anniversaire de Taylor Guitars)

**November 27-28**  
(Thanksgiving Holiday)

**27 et 28 novembre**  
(congés de Thanksgiving)

**du lundi 22 décembre au vendredi 2 janvier**  
(congés d'entreprise)

# LES AVANTAGES DE L'AMPLIFICATION

**VOUS N'AVEZ PAS BESOIN D'ÊTRE UN «GUITAR HERO» QUI SE PAVANE SUR SCÈNE POUR TIRER PARTI DES AVANTAGES DE LA TECHNOLOGIE ÉLECTRO-ACOUSTIQUE DE TAYLOR.**

Par Shawn Persinger

Me produisant en public plusieurs fois par semaine, je me retrouve souvent avec ma Taylor 310e branchée dans un système d'amplification. Comme j'utilise l'électronique Expression System® de Taylor (j'ai aussi déjà joué sur une Taylor dotée du système ES2), je le fais sans aucune hésitation quant à la qualité et la cohérence du son qui va sortir des baffles. Cette affirmation vaut

aussi bien pour les grandes scènes de festivals en extérieur que pour les lieux plus intimes tels que les petites salles ou les concerts privés. Le son de ma Taylor est toujours plein et riche même lorsqu'elle est amplifiée, et je peux entendre les subtiles harmoniques aussi clairement que si je jouais en acoustique pur dans un studio d'enregistrement professionnel.

Du fait de cette expérience personnelle, je suis toujours surpris de rencontrer des élèves et des participants à mes ateliers qui n'ont jamais branché leur guitare dans un ampli. D'accord, certains d'entre eux n'ont pas de pickup dans leur Taylor, mais de nombreux guitaristes acoustiques pensent qu'ils n'ont pas le besoin ou la possibilité de s'amplifier. Si vous êtes dans ce cas,

j'aimerais partager avec vous quelques avantages de l'amplification auxquels vous n'avez peut-être jamais pensé. Et si vous avez l'habitude d'amplifier votre Taylor, j'ai aussi quelques conseils qui pourraient vous être utiles.

### Objectif clarté ou volume ?

Il existe une idée fausse, largement répandue, qui fait croire que le fait

d'amplifier se résume à se faire entendre plus fort. Alors que la recherche du volume est certainement l'une des raisons d'être de l'amplification (soyons réalistes, si vous faites un concert en extérieur ou dans un bar bruyant, votre guitare seule ne pourra pas être entendue à plus de quelques mètres, au mieux), je dirais que la « clarté » est un avantage plus fondamental.

Par exemple, lorsque je joue dans de grandes salles avec mon mandoliniste, nous nous amplifions tous les deux et nous obtenons un équilibre harmonieux entre le volume et le timbre. Mais lorsque nous avons commencé à jouer en acoustique dans de petites salles, j'ai découvert que je ne pouvais pas rivaliser avec le puissant volume de la mandoline, en particulier lorsque je jouais des solos. Pour cette raison, nous avons décidé d'amplifier nos deux instruments, en abaissant le volume de la mandoline sur 1 et en réglant celui de la guitare sur 2 ou 3. La plupart du temps, le public ne se rend même pas compte que nous utilisons l'amplification et certaines personnes nous demandent pourquoi nous avons un gros baffle derrière nous. Et c'est exactement ce dont il s'agit : le besoin de clarté et non de volume. Le public continue d'entendre le son naturel de ma guitare, avec un petit plus dont ils n'ont pas conscience.

### Effets

Ajoutez à l'usage subtil de l'amplification un peu de Réverb, ou de Delay sur une chanson émouvante, ou un autre effet de votre choix, et toute une nouvelle palette sonore s'ouvre soudainement à vous. Croyez-moi, je suis un fervent adepte de la guitare acoustique pure, mais si vous jouez un set de trois heures dans un bar, il est plus agréable d'entendre des couleurs différentes sortir de l'ampli. J'essaie de ne pas abuser des effets - à mon avis, comme je l'ai déjà dit, la règle du jeu est la subtilité - mais le fait d'avoir à sa disposition ne serait-ce que deux Réverbs - courte ou longue, cathédrale ou salle-de-bain, salle de concert ou à ressort - peut éviter à l'oreille de se lasser lors d'une longue nuit de musique acoustique.

### Choix de sonorités

Un autre aspect utile où le fait de jouer amplifié prend l'avantage sur le jeu acoustique ou avec un microphone extérieur est la possibilité d'agir sur le son à l'aide des boutons de volume et de tonalité de la guitare. Rien qu'avec les boutons de graves, aigus et de volume de ma Taylor, je peux obtenir une large palette de couleurs sonores. En général, lorsque je joue seul ou en duo, je règle tous les boutons en position centrale (12 h) et c'est parti ! Mais

lorsque je joue avec un ou plusieurs autres guitaristes, un bassiste ou encore un batteur, ou tous à la fois, il est vraiment agréable de pouvoir régler la sonorité de ma guitare afin d'être et de rester à ma place dans le mixage d'ensemble. Trois guitares acoustiques avec la même sonorité produisent un son redondant et ennuyeux. Alors je décide, par exemple, d'ajouter un peu

de mordant à mon jeu en augmentant les aigus. En fait, la plupart du temps j'obtiens ce résultat en baissant les graves. Ceci permet à la voix de ma guitare de se détacher de l'ensemble sans produire d'aigus fatigants pour l'oreille. Inversement, si je sens que le son d'ensemble a besoin de plus de basses, j'augmente à la fois les graves et les aigus mais je réduis le volume. Ceci apporte plus de basses sans écraser les autres musiciens, tout en préservant la clarté. Je cherche à obtenir un son profond, riche et plein et non pas une bouillie. Le fait de disposer de ces options au bout de vos doigts, plutôt que de dépendre du sonorisateur, est un sérieux avantage

### Pour bien commencer

Si le monde de l'amplification est nouveau pour vous - vous avez peut-être un ampli à la maison et vous n'avez pas encore trouvé le temps de l'essayer avec votre guitare, ou vous n'avez peut-être même jamais essayé d'ampli dans un magasin de musique - j'aimerais vous proposer quelques conseils sur la manière de vous familiariser avec le système d'amplification de votre guitare.

Ces conseils sont le résultat d'une expérience personnelle récente, car Taylor a eu la courtoisie de me prêter pour essai une 816ce équipée du nouveau système de micro ES2. Je l'ai jouée avec une grande diversité d'amplis, parmi lesquels un Ibanez Troubadour, un vieux combo Peavey de 1989, une interface d'enregistrement Pre-Sonus Firepod, le système Bose L1, et même un Fender Deluxe Reverb. Comme je pouvais m'y attendre, le système ES2 a donné d'excellents résultats dans tous les cas, chacun des combos guitare produisant une sonorité bien particulière (avec l'ampli Fender la guitare avait un son qui rappelait un festival de musique Bluegrass autour de 1977) et les autres systèmes d'amplification ainsi que le Firepod ont fourni un signal propre et transparent. Si vous le pouvez, je vous conseille de brancher aussi votre guitare dans la plus grande diversité d'amplis possible. Une fois branchée...

Pour commencer, vous devez jouer suffisamment fort, mais ne poussez pas l'ampli à fond d'un seul coup, en particulier si vous débutez dans le monde des amplis - vous ne voulez pas être surpris par une claque sonore agressive. Réglez les boutons de tonalité de l'ampli en position médiane. Tournez le bouton de volume de l'ampli d'environ un tiers vers le haut. Réglez les boutons d'aigus et de graves sur la guitare (le bouton de graves est le plus proche du fond) sur la position médiane (vous devez sentir un léger cran au niveau du repère central), le trait blanc

sur chaque bouton étant dirigé vers le talon du manche. Laissez le bouton de volume (le plus proche de la table) tourné à fond vers la gauche, en position zéro. Grattez maintenant légèrement les cordes et augmentez le volume sur la guitare jusqu'à ce que le niveau sonore vous convienne. Vous pouvez alors commencer à faire des essais avec les boutons de tonalité de la guitare et/ou de l'ampli. Cette manière de commencer vous aidera à évoluer à partir de votre habitude de jeu purement acoustique et à vous habituer à vous entendre jouer à travers un ampli.

L'essentiel ici est que vous ne voulez pas entendre plus le son acoustique naturel de votre guitare que le son produit par l'ampli. Il faut trouver le bon équilibre, mais laissons l'ampli faire son travail et rappelez-vous simplement que la clarté a priorité sur le volume, qui doit être réglé suffisamment fort mais pas trop ! Par exemple, j'ai l'habitude de jouer ma Taylor 310e, équipée d'origine de l'Expression System, dans un préampli radial pour rehausser un peu le volume. J'ai découvert que cela n'était pas nécessaire avec l'ES2, car son volume de sortie est 25 % plus puissant que celui du système ES. Cela a nécessité un certain temps d'adaptation. J'avais l'habitude de régler le niveau de l'ampli sur 5 ou 6, mais avec l'ES2 j'ai pu le descendre sur 2 ou 3. Ceci pour vous dire qu'il est important de chercher le volume qui convient le mieux à vous et votre guitare. Et ne soyez pas timides ! Je sais que cela peut être gênant - parce que vous avez conscience de vos limites, ou parce que vous ne voulez pas ressembler à un frimeur qui joue avec le volume à fond dans un magasin de musique - mais plus vous pourrez entendre ce qui sort réellement de l'ampli, mieux ce sera.

Ensuite, jouez un morceau que vous connaissez par cœur. Si vous avez déjà joué mille fois un certain morceau de blues en fingerstyle, jouez-le une mille et unième fois. Il en va de même si vous jouez en strumming. Si les seuls accords que vous connaissez sont G, C et D, ne craignez rien et grattez ces trois accords. Ce que vous souhaitez, c'est que le son qui sort de l'ampli soit le plus proche possible de votre son acoustique habituel. Vous pourrez le vérifier plus facilement en jouant un morceau que vous avez rabâché plutôt qu'en vous lançant dans un nouveau défi.

Enfin, faites preuve de patience. Des techniques de jeu différentes nécessiteront très probablement que vous ajustiez vos réglages. Par exemple, lorsque j'ai branché la 816ce directement dans mon ampli (avec mes nouveaux réglages d'ampli), les boutons de graves, aigus et volume de la guitare étant tous réglés sur

12 heures, le son était absolument parfait pour les mélodies jouées note à note, mais il était un peu trop fort pour les accords ouverts joués en strumming. J'ai facilement pu trouver un juste milieu pour obtenir un son satisfaisant avec les deux techniques en ramenant le bouton de volume sur 11 heures. De plus, je me suis rendu compte que lorsque je jouais en fingerpicking, je préférais baisser un peu les graves. La corde de Mi grave qui sonnait bien en jouant au médiateur

de tous les guitaristes. Comme je l'écrivais précédemment, tout le monde n'a pas les besoins ou les moyens d'amplifier. Mais je vous encourage d'essayer. Le simple fait de jouer amplifié peut vraiment électrifier votre jeu (façon de parler) et peut vous emmener à la découverte de nouveaux territoires d'expression personnelle que vous ignoriez jusqu'alors. Ou bien vous trouverez cela simplement assourdissant. Mais vous ne le saurez qu'après avoir essayé. **W&S**

## QUELQUES MOTS SUR L'ENREGISTREMENT

Traditionnellement, la meilleure façon connue de capturer le son de votre guitare acoustique et de placer un microphone devant. Ou mieux encore, deux microphones. Mais depuis environ 10 ans, j'ai aussi branché ma guitare dans un préampli pour capturer une troisième piste de mon jeu en direct. J'ai trouvé cette technique d'un grand intérêt pour l'étape du mixage. Bien que je n'utilise parfois qu'un soupçon de la piste « directe », elle me permet souvent d'améliorer la balance des enregistrements d'une manière dont les microphones sont incapables. La première raison est que je bouge beaucoup lorsque je joue, donc ma guitare se retrouve souvent en dehors de la position de réglage de mon microphone stéréo. Ce n'est pas un gros problème en général, mais il arrive qu'une interprétation par ailleurs superbe montre des faiblesses de sonorité ici et là. C'est là qu'entre en jeu la piste directe, que je peux utiliser pour rehausser n'importe quelles fréquences qui manqueraient à la prise de son du microphone.

Mais vous ne disposez peut-être pas de deux microphones, ni même d'un seul, d'ailleurs. Peu importe, mais souvenez-vous que les pickups ne sont rien d'autres que des petits microphones, alors traitez-les de la même manière que tout autre micro. Vous pouvez obtenir une palette de sonorités incroyablement riche à partir d'une piste de direct et avec une connaissance élémentaire de l'égalisation. Pour enregistrer mon CD *The Art of Modern/Primitive Guitar*, en 2004, j'ai utilisé un seul microphone haut de gamme. Mais j'avais aussi ma Taylor 410e, branchée directement dans mon ordinateur ! Pas de préampli externe, rien. Simplement branchée à l'arrière d'un ordinateur standard Compaq. Le magazine *Acoustic Guitar* a choisi d'attribuer à cet album la mention « Meilleur enregistrement de l'année » à côté d'enregistrement de Paco De Lucia et de Loretta Lynn. Et je l'ai enregistré entièrement dans ma chambre à coucher, avec un micro, un ordinateur et ma Taylor 410e.

avait tendance à produire un son trop sourd lorsque je la jouais avec la chair du pouce. Ma longue habitude de jouer avec des guitares équipées de pickups, ainsi que la polyvalence incroyable de l'ES2, m'ont permis d'effectuer ces réglages en un clin d'œil. Il se peut que cela vous demande un peu plus de temps les premières fois que vous vous plongerez dans les réglages à la recherche de votre son préféré, mais c'est chose normale. Alors, prenez votre temps, tournez les boutons et faites confiance à vos oreilles.

L'amplification n'est pas la panacée

*Shawn Persinger, alias Prester John, possède une Taylor 410, deux 310s et une 214ce-N. Sa musique a été décrite comme présentant une myriade de paradoxes musicaux réjouissants : complexe mais accrocheuse, virtuose mais affable, intelligente et fantasque. Son ouvrage The 50 Greatest Guitar Books est salué par les lecteurs et par la critique comme une œuvre monumentale. (www.GreatestGuitarBooks.com)*

# LE CHEMIN DE LA PERSÉVÉRANCE

Marty Dodson était déterminé : il deviendrait compositeur à succès à Nashville ! Il aura fallu bien des années et des épreuves, mais sa persévérance a fini par porter ses fruits.

Par Jim Kirlin

*En début d'année, nous avons lancé une campagne qui met à l'honneur les musiciens qui incarnent le courage et la volonté, valeurs que nous respectons entre toutes chez Taylor : des individus dont la passion et la détermination les poussent à avancer vers leurs objectifs musicaux en dépit de tous les obstacles. Vous découvrirez cinq premières histoires en version courte dans les magazines de guitare américains et européens, et retrouverez les profils détaillés de ces artistes sur [www.taylorguitars.com](http://www.taylorguitars.com). Aujourd'hui, nous vous présentons notre ami Marty Dodson, compositeur, dont l'histoire paraîtra elle aussi dans les magazines cet automne. À nos yeux, il incarne l'engagement face aux difficultés, la persévérance qui permet de réaliser ses rêves. Nous espérons que ces histoires vous pousseront à réaliser les vôtres... Comme on dit chez Taylor : « Avancez, la musique vous attend ! »*

Enfant, Marty Dodson voyageait grâce à la musique, jusqu'à des lieux qu'il n'avait jamais visités.

« Ma famille n'avait pas beaucoup d'argent, raconte-t-il, j'ai dû partir en vacances peut-être une fois quand j'étais jeune. On ne peut pas dire que j'avais vu du pays. Mais un de mes cousins m'avait fait découvrir les Eagles et John Denver : j'écoutais tous ces albums dans ma chambre en m'imaginant le Colorado et tous les endroits dont ils parlaient. »

Marty reçut sa première guitare à onze ans et commença immédiatement à écrire ses propres chansons.

« J'avais découvert que sur la quatrième marche des escaliers du sous-sol, il y avait un écho qui sonnait bien. Je m'asseyais là et je composais des chansons à propos d'une fille du quar-

tier ou de camarades de classe. »

Marty grandit à Nashville, la capitale de la country, mais ses premiers contacts avec ceux qui visaient une carrière dans la musique ne furent pas porteurs d'espoir.

« Ma première impression, c'était que toutes les serveuses ou les types qui venaient réparer notre climatiseur essayaient de devenir compositeurs ou chanteurs. J'étais exposé uniquement à des gens qui rencontraient des difficultés ou étaient en situation d'échec. »

Marty explique que ce point de vue a longtemps étouffé son propre désir de devenir compositeur. Au moment d'entrer à l'université, il avait décidé de viser un diplôme de psychologie. Le seul cours relatif à la musique dans son cursus ne fit que renforcer ses doutes.

« C'était un cours commercial, se souvient-il, le professeur était un agent immobilier qui composait des jingles. Même lui ne savait pas comment on devenait compositeur. Il nous a seulement emmenés dans son studio et montré quelques trucs à propos de l'écriture de jingles. Ça a fini de me décourager : il y avait comme un mur infranchissable, personne ne savait comment y arriver. J'ai donc tout mis de côté et je n'ai rien composé à la fac. »

Marty s'engagea ensuite dans un travail d'aumônier pour les jeunes à temps partiel, tout en fréquentant l'université, puis se maria et fonda une famille. Ce n'est que six ou sept ans après avoir quitté les bancs de l'université qu'il se remit à la guitare, à jouer et à composer pour le plaisir ; il réexamina alors ses choix de carrière.

« À ce moment-là, j'avais trois enfants et j'étais souvent absent le soir pour mon travail, pour des activités avec les enfants des autres... J'ai décidé que je ne voulais pas continuer comme ça. J'ai démissionné et ma femme est



retournée travailler, le temps que je décide ce que je voulais faire. C'est pendant cette période que j'ai rencontré Gordon. »

## La rencontre avec un mentor

Gordon Payne était auteur et chanteur-guitariste, il avait joué avec JJ Cale et Don White, Tanya Tucker, Waylon Jennings et le groupe de Buddy Holly, The Crickets (de 1985 à 1994).

« Mon père montait des ordinateurs et Gordon est devenu un de ses clients, explique Marty, c'est comme ça que je l'ai rencontré. Le fait qu'il ait joué avec les Crickets m'intéressait, je lui posais

quelle couleur est votre parachute ?, bestseller de l'orientation de carrière, qui encourage les lecteurs à découvrir ce qu'ils aiment et à trouver le moyen d'en faire un métier.

« Après avoir rencontré Gordon, j'ai décidé que gagner ma vie en créant des chansons serait mon but numéro un, raconte-t-il. Heureusement, j'ai eu la chance de pouvoir m'y consacrer à fond : ma femme travaillait, nos enfants étaient scolarisés à domicile et j'ai pu écrire. »

Mais Marty continuait à éprouver des difficultés à raffiner seul son talent d'auteur. Les finances n'étaient pas brillantes, et il essaya de trouver du travail à temps partiel pour joindre les deux bouts ; malheureusement, étant pris entre la scolarisation à domicile et l'écriture, il lui était difficile de trouver quoi que ce soit. Jusqu'au jour où une offre alléchante se présenta : un emploi à plein temps.

« Quelqu'un m'a proposé un poste, je crois qu'il avait pitié de moi ! Ça consistait à écrire des manuels d'utilisation pour appareils ménagers, comme des grille-pains : un salaire supérieur à ce que j'avais pu gagner jusque là, des avantages sociaux, la possibilité de continuer tout ma vie... J'ai pensé que j'avais un choix à faire : aller vers la sécurité ou devenir un véritable auteur. J'ai refusé sa proposition. Beaucoup de gens m'ont dit que j'étais fou, mais ça m'a vraiment motivé. »

Afin de marquer son engagement renouvelé pour la composition, Marty entra chez lui et enfonça un clou dans le mur : c'est là qu'il accrocherait son premier disque d'or.

## La composition à quatre mains

Gordon Payne, qui à l'époque composait pour le label de Reba McEntire,

donna un nouveau coup de pouce à Marty Dodson : il le mit en contact avec d'autres aspirants compositeurs un peu plus avancés que lui. Marty se découvrit des atomes crochus avec l'un d'eux, Terry Vonderheide, qui décrocha bientôt un contrat avec le brillant compositeur et éditeur musical Kim Williams. Kim avait entre autres écrit plusieurs hits pour Garth Brooks ; séduit par le travail commun de Terry et Marty, il demanda à rencontrer ce dernier, qui se vit finalement proposer un contrat.

Marty signa pour cinq ans, avec à la clé 866 \$ par mois. Le salaire n'était pas mirobolant, mais Marty insiste sur le fait que cet environnement l'a aidé à développer son savoir-faire, surtout en matière d'écriture à quatre mains.

« Écrire avec d'autres m'a aidé à comprendre que les chansons que j'avais composées seul étaient trop personnelles, raconte-t-il. J'avais un morceau appelé *She Stopped Living the Day He Died*, à propos de ma grand-mère et de ses difficultés à la mort de mon grand-père, dont elle dépendait totalement. Quand je l'avais joué pour ma famille et pour d'autres, tout le monde avait pleuré et avait trouvé ça formidable. Mais quand je l'ai joué pour Kim, il m'a dit : "Que c'est déprimant ! Ça n'a rien à voir avec ma propre expérience avec ma grand-mère. Je pense que c'est trop personnel." Le fait d'écrire à plusieurs m'a appris à partir de mes expériences pour exprimer un thème universel, qui parle aux gens même s'ils n'ont pas connu exactement les mêmes choses. »

En travaillant avec Kim Williams,

Marty a aussi compris la signification du mot persévérance.

« Il avait été ingénieur électricien et avait eu un terrible accident dans une usine, quelque chose comme 80 % de son corps avait été brûlé, raconte Marty. Quand j'ai commencé à écrire pour lui, il avait déjà eu plusieurs hits énormes avec Garth Brooks, il avait été nommé compositeur de l'année à l'AS-CAP.. Mais il continuait à venir malgré ses difficultés physiques et à écrire deux ou trois fois par jour. L'esprit du bureau, c'était donc : on travaille à fond jusqu'à avoir tout donné, et ce n'est qu'après qu'on rentre chez soi. Avec Kim, j'ai beaucoup appris en matière de dévouement au travail, de quantité de création. »

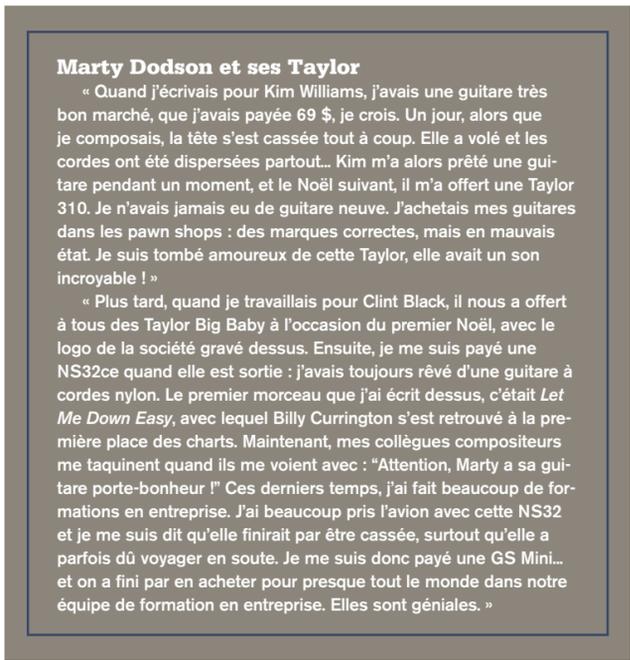
Mais malgré les efforts de Marty, trois ans plus tard, aucune de ses chansons n'avait été retenue ; il craignait de perdre son contrat. C'est alors qu'une conversation avec Kim Williams le mena à une révélation, un moment charnière de sa carrière d'auteur.

« J'avais écrit avec des gens qui faisaient leurs propres démos chez eux, avaient leur système Pro Tools, programmaient la batterie, ce genre de choses... J'avais décidé d'acheter moi aussi tout cet équipement. J'essayais d'apprendre à faire tout ça mais je ne suis pas un grand guitariste ; je joue assez bien pour composer, mais pas pour enregistrer des licks ou des parties lead. En discutant avec Kim, je me suis rendu compte que je devais me concentrer sur ce que je faisais bien et arrêter d'essayer de tout faire. Je lui ai

dit : "Je pense que mes points forts, ce sont les idées et les paroles" et il m'a répondu "OK, on va te trouver des gens qui jouent vraiment bien de la guitare". Et il les a trouvés. J'ai commencé à composer avec eux et tout à coup, certaines de mes chansons ont été choisies, puis enregistrées... J'ai compris que si je me concentrais sur ce que je faisais bien, je pouvais arriver à quelque chose. C'est vraiment la clé du succès pour moi. Tous les singles que j'ai sortis ont été composés avec un de ces excellents guitaristes qui ont le sens de la mélodie. »

Après six ans à passer et repasser devant son clou planté au mur, Marty Dodson obtint son premier disque d'or grâce à une participation au troisième album de Lonestar, *Lonely Grill*... qui a fini quadruple disque de platine. Dans la quatrième année de son contrat, nouveau hit : une collaboration qui vit naître le single *While You Loved Me* de Rascal Flatts, classé 7e dans les charts country.

Quand Kim Williams décida de fermer son entreprise, Marty signa un contrat avec la société de Clint Black, Blacktop Music Group... pour bientôt décrocher son premier single n° 1 avec *Must Be Doin' Something Right* de Billy Currington. Il y avait alors neuf ans qu'il avait quitté son travail et décidé de se concentrer sur l'écriture. Cinq hits en première position des charts ont suivi, dont *Let Me Down Easy* de Billy Currington et *Everybody Wants to Go to Heaven* de Kenny Chesney ; certains de ses



morceaux ont été enregistrés par des artistes comme Carrie Underwood, Leon Russell, Joe Cocker, the Oak Ridge Boys et même le groupe de pop-rock Plain White Tees.

C'est avec un mélange d'humilité et de fierté que Marty Dodson revient sur ses succès, surtout au vu du parcours tortueux qui a été le sien.

« On m'a beaucoup aidé en chemin, mais j'ai aussi fait beaucoup d'erreurs. J'ai erré jusqu'à trouver la voie ! »

## Devenir un mentor

Maintenant qu'il a une carrière établie d'auteur à succès, Marty prend plaisir à faire profiter les autres de son expérience en conseillant des compositeurs en devenir. En 2013, en compagnie de son collègue Clay Mills, il a lancé un réseau de ressources en ligne nommé Songtown USA.

« Clay et moi, on s'est dit que ce serait une façon sympa de donner à notre tour, d'aider les gens à éviter certaines erreurs qu'on a commises. On a tous les deux fait partie du comité de la NSAI (Nashville Songwriters Association International) et on a vu certaines des choses fantastiques qu'ils font pour les auteurs... Mais on n'arrêterait pas de rencontrer des gens qui se faisaient escroquer. L'une des choses qu'on a découvertes en consultant les autres sites web, c'est qu'en majorité, ils avaient été créés par des gens qui étaient venus à Nashville mais qui avaient échoué. On s'est dit : comment peuvent-ils expliquer aux autres comment réussir s'ils n'ont pas réussi

eux-mêmes ? Un jour, Clay m'a dit : "Tu crois que ça intéresserait les gens si on lançait un site web et si on disait la vérité à propos de l'écriture ?" On s'est dit que ça serait intéressant de voir la réaction des gens quand on leur dirait que c'est vraiment dur, que beaucoup d'entre eux n'y arriveront pas, mais que s'ils étaient vraiment motivés, il fallait s'y prendre de telle façon. On s'est donc lancés : les gens venaient pour des séances de conseil et on était francs avec eux, on ne mâchait pas nos mots. »

Une page Songtown USA a été créée sur Facebook ([www.facebook.com/songtownusa](http://www.facebook.com/songtownusa)) en janvier 2013 et un site web ([www.songtown.com](http://www.songtown.com)) sera bientôt prêt ; il proposera des programmes de formation pour les auteurs, ainsi que des ressources collaboratives pour trouver des équipiers complémentaires. Marty Dodson indique que si tout va bien, ils touchent environ 35 000 personnes par semaine.

« On aime tous les deux Nashville, et on veut vraiment éviter que les gens pensent que c'est juste une ville où on se fait escroquer. On veut les former pour qu'ils sachent se protéger, les inviter à s'investir dans le travail au lieu de chercher une hypothétique sésame. »

Marty Dodson écrit actuellement pour le label ole, qui a racheté Blacktop Publishing Group à Clint Black en 2010. [www.martydodson.com](http://www.martydodson.com)



À g. : le visuel inspiré de l'histoire de Marty

# Demandez à Bob

## Orientation du grain, nuances de l’ES2, accordeurs embarqués.

Je me demandais dans quelle mesure les caractéristiques du grain du bois (serré/large, orientation) jouaient sur la résonance et le son d'une guitare.

**John Yamanaka**  
Irvine, Californie

Parlons avant tout des tables, John : l'orientation a de l'importance parce que nous voulons des tables rigides. Or c'est quand le bois est coupé parfaitement en quartier, quand le fil est exactement perpendiculaire à la surface, qu'il est le plus rigide. On reconnaît cette coupe à l'aspect particulier du grain sur la table, ce que nous appelons la maille. Quand il y en a beaucoup, on peut parler de bonne coupe en quartier. Le résultat reste très bon même si on s'éloigne de quelques degrés, mais j'apprécie moins quand on s'approche des 10°. Ensuite, pour l'épicéa je préfère un grain assez large : le bois est presque aussi rigide qu'avec un grain serré, mais il est beaucoup plus léger et a une meilleure liberté de mouvement. Il y a une limite à ne pas dépasser pour rester agréable à l'œil, qui se situe actuellement à environ 4 lignes par centimètre. Un jour, quand nous cultiverons de l'épicéa pour les guitares (et cela finira par arriver), nous aurons des tables avec environ 2 lignes par cm. Préparez vos enfants à ce type de grain moins serré, ils sauront l'apprécier.

En ce qui concerne les bois durs, l'espacement des fibres n'est pas aussi important puisque le bois est très dense. Cela dit, le bois débité en quartier est toujours plus stable, même si on ne perçoit pas forcément de différence sonore. Et comme d'habitude, chaque petite différence joue un rôle dans le son final, pas vrai ? Autre chose : je suis heureux de répondre à ce type de question, mais je conseille toujours de ne pas considérer les réponses de manière obsessive. Notre métier, c'est de faire des guitares qui sonnent, qui durent longtemps, avec les matériaux disponibles aujourd'hui ; et nous le faisons bien. Nous suivons les règles, mais parfois nous les enfreignons volontairement. Il est intéressant d'acquérir des connaissances, mais cela peut aussi être dangereux. Gardez toujours

une vision d'ensemble et essayez de ne pas la morceler en bribes d'informations isolées.

J'ai lu l'article de *Wood&Steel* sur la création de l'ES2. En comprenant les raisons qui ont poussé David Hosler à placer les capteurs piézo derrière le sillet de chevalet, je me suis dit que le mouvement oscillant de ce dernier pouvait être amélioré en arrondissant un peu ses arêtes inférieures (peut-être y avez-vous pensé). Y aurait-il une différence notable ?

Je me demandais aussi si vous aviez envisagé de placer le micro devant le sillet, plutôt que derrière. Je me dis quand on gratte une corde pour la faire vibrer, en pratique, on tire sur le sillet ; il devrait osciller davantage en direction de la bouche et du manche qu'en direction du chevalet. Les vis de réglage de la pression deviendraient peut-être même inutiles ? L'article indique aussi que vous avez installé l'ES2 sur plusieurs Taylor existantes de Danny Rader. À l'avenir, pensez-vous offrir ce service à d'autres possesseurs de Taylor ?

**Tom Duncan**  
*NDLR : nous avons demandé à David Hosler, le concepteur des micros, de répondre.*

Merci pour ces excellentes questions, Tom. Nous nous les sommes posées durant le développement, pour finalement nous fixer sur le concept et le placement actuels. Quand on utilise le sillet comme source pour un micro, quel qu'il soit, la plus grande difficulté vient de l'intégration du sillet dans la fente qui l'accueille. Il est presque impossible d'usiner toutes les surfaces du sillet et de la fente pour obtenir un tout homogène d'un point de vue acoustique sans la moindre interférence mécanique. Les réparateurs comme les luthiers s'ar-rachent les cheveux depuis des années pour faire en sorte que tout soit plat, afin d'équilibrer les transducteurs placés sous le sillet. Nous savons maintenant que la vraie solution consistait à mettre le micro là où il était « censé » être ; mais même avec l'ES2, une bonne

Seriez-vous prêts à équiper l'une de vos séries d'un chevalet sans chevilles ? Je possède une vieille guitare avec ce type de chevalet : les changements de cordes sont rapides, les cordes font un angle moins important au niveau du sillet et le son est excellent. Je pense aussi que les cordes sont soumises à moins d'efforts à l'endroit où elles sortent du chevalet. Le choix des chevilles est-il purement traditionnel ?

**Glenn**  
Notre série 400 originale n'avait pas de chevilles ; c'était un bon système

www.taylorguitars.com



**Je me suis récemment procuré une Taylor T5-S, que j’adore. J’ai regardé la vidéo de votre site sur le changement des cordes acier. Le démonstrateur détend puis retire toutes les cordes. Je me demandais si cela ne posait pas de problème : le changement de tension qu’implique le retrait des cordes n’endommage-t-il pas le manche ? J’ai toujours cru que les cordes devaient être changées une par une.**

**Hal Darlington**

**N’ayez pas peur de retirer toutes les cordes en même temps, Hal. La guitare n’en souffrira absolument pas et vous pourrez en profiter pour nettoyer la touche.**

avec plusieurs atouts au niveau fabrication. Ensuite, pour tout ce que vous évoquez, il y a des avantages et des inconvénients. Par exemple : oui, il est plus facile de changer les cordes, mais le risque d'abimer la table avec la bille qui est à l'extrémité est plus élevé (les gens s'en sont plaints à l'époque). Mais tout cela mis à part, notre décision finale est à la fois esthétique, fonctionnelle et relative à l'image de la marque... et nous choisissons le chevalet à chevilles. Je ne peux pas vous dire que l'un est meilleur que l'autre... D'ailleurs tenez : les

**Je possède une 816ce que j’ai choisie après avoir essayé littéralement toutes les guitares disponibles à Pittsburgh. C’était le cadeau de Noël que ma femme m’a fait en 2010. J’ai un peu honte de le dire, mais je viens**

**de changer mes cordes pour seulement la deuxième fois depuis que je possède ce merveilleux instrument. J’avais l’habitude de changer toutes les semaines, mais je ne joue plus en groupe et j’essuie bien les cordes après avoir joué : je me disais que tout irait bien. Mais j’ai eu un choc. Ma guitare sonnait tellement bien avant le changement de cordes que je ne pensais pas qu’il y aurait une grosse différence. J’avais tort, tellement tort ! Netteté, détails, son plein et profond : tout ce que je recherche sur une acoustique était là. La guitare a peut-être profité de ces quatre ans de jeu pour se bonifier, en tous cas ce changement m’a soufflé. Quelle ce en soit la raison, la guitare sonne mieux que dans mon souvenir... et elle était déjà parfaite. Qu’en pensez-vous ?**

**Brendan Denil**  
Une dernière question : quand les raffinements de la série 800 seront-ils disponibles sur tous les autres modèles ? Ils sont fantastiques !

Merci pour vos commentaires sur la nouvelle série 800, Brendan ! Les modifications adaptées seront introduites progressivement sur d'autres modèles, mais il ne s'agit pas d'un simple copier-coller : chaque série nécessite ses propres ajustements. À propos de la GO : oui, c'est une guitare très polyvalente, les dimensions et le son de base sont simplement plus gros que ceux de votre GA. Vous pouvez d'ores et déjà commander une GO à pan coupé via notre programme custom. Nous n'avons pas l'intention de la proposer dans les séries 100 et 200 ; un jour, nous verrons peut-être une GO de série 300 ou 400, mais pour l'instant, elle garde sa place dans la gamme. Ce type d'évolution a lieu lentement ; mais je me souviens encore de l'époque où la GA n'était disponible qu'en haut de gamme, et aujourd'hui, vous pouvez vous procurer une 114ce...

Eh bien Paul, les cordes des guitares s'usent parce qu'on les touche. Celles d'un piano ne s'usent pas car personne ne les touche, et les deux instruments ont un timbre différent. Mais souvent dans les magasins de musique, la guitare qui est choisie par l'acheteur est celle qui a les cordes les plus fraîches, même si ce n'est pas la meilleure. C'est une des raisons pour lesquelles nous utilisons des cordes Elixir® : le son se maintient plus longtemps car elles sont recouvertes d'un filet de Teflon, qui empêche la graisse et les saletés présentes sur les mains de se loger dans le filetage. Nos guitares ont ainsi une chance d'être vraiment entendues ! Si vous ne changez pas souvent vos cordes, essayez celles-ci. Mais il n'y a rien de mieux qu'un jeu neuf pour entendre ce que votre guitare a dans le ventre : après tout, ce sont les cordes qui créent le son. La guitare amplifie ce son et les bonnes guitares l'amplifient mieux, mais sans cordes, que reste-t-il ? Un simple objet décoratif...

**Je suis sur le point d'acheter la nouvelle T5z Classic (une Taylor de plus dans mon arsenal... !) mais j’ai découvert le nouvel Expression System 2 et le placement innovant de vos micros piézo. Il semble logique que toutes vos guitares finissent par adopter ce système, comptez-vous sortir bientôt une T5z de deuxième génération avec un micro piézo placé derrière le sillet ?**

**Bradley C. Smith**  
Saint John, New Brunswick, Canada

Bonne question, Bradley, je suis sûr que vous n'êtes pas le seul à vous la poser. Nous n'avons pas l'intention de changer la gamme T5 pour passer à l'ES2. Pourquoi ? Parce que le capteur de la T5 est magnétique et se combine au niveau du son comme de l'impédance avec les deux autres micros de la guitare, eux aussi magnétiques. L'ES2 repose sur un concept totalement différent, et le remplacement n'a donc rien d'évident. La difficulté consisterait à faire correspondre les impédances tout en utilisant le même préampli que pour les autres micros. Sinon, il faudrait utiliser deux préamplis distincts, puis les mélanger d'une façon ou d'une autre, ce qui

n'est pas un bon système. De plus, il se trouve que le capteur acoustique actuel de la T5 fonctionne incroyablement bien sur cette guitare. En fait, il fonctionne même mieux sur la T5 que sur une acoustique. Nous avons donc de la chance : il serait difficile de remplacer le capteur acoustique de la T5 par un ES2, mais il est inutile de le faire car le cap-teur actuel fonctionne très bien ! Nous ne pensons pas que le système puisse être amélioré de façon significative.

**Pour commencer, j’adore ma 416ce. Mais avez-vous déjà pensé à ajouter un indicateur lumineux pour signaler que la pile arrive en fin de vie, peut-être près du bouton de volume ? Il m’est arrivé que la pile rende l’âme sans crier gare, ce qui cause une distorsion du son dans les haut-parleurs. Un petit avertissement serait bien-venu !**

**Scott**  
John West Montrose, Ontario, Canada

John, regardez à l'intérieur de votre guitare, au niveau des boutons de contrôle de l'ES : vous verrez une petite LED qui s'allume quand votre guitare est branchée. Elle indique que la pile est bonne.



Indicateur-témoin de la pile.

Si elle ne s'allume plus, la tension fournie commence à s'affaiblir et sera bientôt insuffisante. Un petit conseil : gardez un marqueur dans votre boîte à outils et lorsque vous changez la pile, notez la date directement sur la nouvelle pile. Un pense-bête, en quelque sorte. Je ne veux pas que l'indicateur lumineux soit placé à l'extérieur de la guitare : il faudrait percer un trou, qui deviendrait un jour obsolète (contrairement aux trous destinés aux contrôles).

**J'envisage d'investir dans une acoustique palissandre/épicéa de très haute qualité. J'étais focalisé sur la 714ce, mais vos innovations de cette année font que la 814 attire mon attention. La semaine dernière, j'ai eu l'occasion de jouer successivement les versions 2013 et 2014 de la 814ce : les changements et les différences de son m'ont vraiment impressionné. Le modèle 2013 est une grande guitare. Le modèle 2014**

**est une GRANDE guitare !**

**J'ai deux questions. D'abord, j'ai un faible pour les finitions sunburst (ma première acoustique en avait une). L'ajout d'un sunburst gâcherait-il la réduction miraculeuse de l'épaisseur de la finition ? Si oui, l'influence sur le son et le volume serait-elle importante ?**

**Ensuite, je me demandais si vous aviez pensé à intégrer un accordeur lors du développement du nouvel Expression System. J'en ai un sur mon Ibanez (équipée d'une électronique Fishman Aura) et je m'en sers tout le temps : sur scène, c'est tellement pratique de l'avoir au bout des doigts, de pouvoir couper le signal de la guitare d'une simple pression pour s'accorder. Qu'en pensez-vous ? Si l'idée a été envisagée puis abandonnée, est-ce un problème esthétique ou sonore, lié à une volonté de limiter les éléments autres que le bois ?**

**Scott**  
West Montrose, Ontario, Canada

Bonnes questions, Scott. D'abord le sunburst : sur la série 800, nous ne pouvons pas arriver à une couche aussi fine avec un sunburst qu'avec une finition transparente. Or tout est important, surtout la finition. Vous pouvez commander un sunburst via notre custom shop, et vous aurez tout de même une GRANDE guitare, mais une finition plus fine est toujours préférable. Pour ce qui est des accordeurs embarqués... Il y a selon moi une division claire, et je m'y tiens : d'un côté, les instruments de musique et de l'autre, les produits électroniques. Les accordeurs sont pratiques, bien sûr, mais ils tombent dans la deuxième catégorie ; ils n'ont leur place que sur les guitares aussi « jetables » que les produits électroniques grand public. Notre Expression System entre dans la catégorie instruments, c'est un élément essentiel à la musique d'aujourd'hui. Nous l'avons conçu pour qu'il fonctionne à partir d'une plate-forme esthétique (trois petits boutons et un attache-courroie accueillant la pile), inchangée après cinq phases d'amélioration et un remplacement complet des composants électroniques. Il est améliorable si besoin est. Il y a donc une différence entre le système que nous installons dans notre guitare à des fins d'amplification et ce que j'appelle de l'électronique grand public, qui selon moi ne doit pas faire partie de la guitare. Ces outils deviennent obsolètes, cessent de fonctionner, doivent être remplacés... à l'inverse de la guitare, qui s'améliore avec l'âge. Je préfère que vous laissiez l'accordage à une pédale dédiée, dont vous vous débarrasserez un jour, et que vous gardiez votre guitare

intacte. J'espère que vous comprenez mon raisonnement. Croyez-moi, c'est à vous que je pense, à long terme !

**Compte tenu de la popularité des Taylor dans le monde acoustique, je suis surpris du cas extrême du bluegrass : elles y sont invisibles, presque tabou. Je n'ai encore jamais vu de Taylor dans un groupe de bluegrass, que ce soit en live ou sur Internet. Avez-vous une explication à ce mystère ?**

**Bonifacio Gulla (618e)**  
Temecula, Californie

Oui. La majorité des joueurs de bluegrass n'aiment pas les guitares Taylor, ils préfèrent les Martin, mais on ne leur en veut pas ! Je pense qu'ils devraient essayer une nouvelle 810 ou 810e. La popularité de nos guitares est très liée à leur son, qui est ou était différent du son traditionnel ; beaucoup de gens préfèrent notre son, mais... Un jour, je suis allé au Walnut Valley Festival, à Winfield dans le Kansas. Il y avait un concours de flatpicking : 51 participants, un seul jouait sur Taylor. Je suis ensuite allé voir le concours de fingerstyle : 47 participants dont 44 sur Taylor. Je n'ai donc pas fait trop d'efforts pour conquérir les flatpickers, et qui m'en blâmerait ? Andy Powers, qui conçoit aujourd'hui nos guitares, aime les deux types de son, et son talent de luthier est tel qu'il est capable de créer un instrument qui plaît aux deux camps. C'est pour cela que je dis que les flatpickers devraient essayer la nouvelle série 800 Taylor... Ils pourraient être surpris ! Les avis sont enthousiastes chez tous les guitaristes, mais après tout qui sait ? Même si le son est maintenant acceptable, peut-être que la forme de nos têtes, plaques de protection ou chevalets n'est toujours pas la bonne selon certains... Je les comprends, mais j'estime qu'aujourd'hui, nous proposons une guitare qu'un joueur de bluegrass peut apprécier.

**Vous avez une question à poser à Bob Taylor ?**

N'hésitez pas à lui envoyer un e-mail : askbob@taylorguitars.com.

Si votre question porte sur un point spécifique de réparation ou d'assistance, merci de prendre contact avec le distributeur Taylor de votre pays.

# 40 ANS

## D'INNOVATIONS

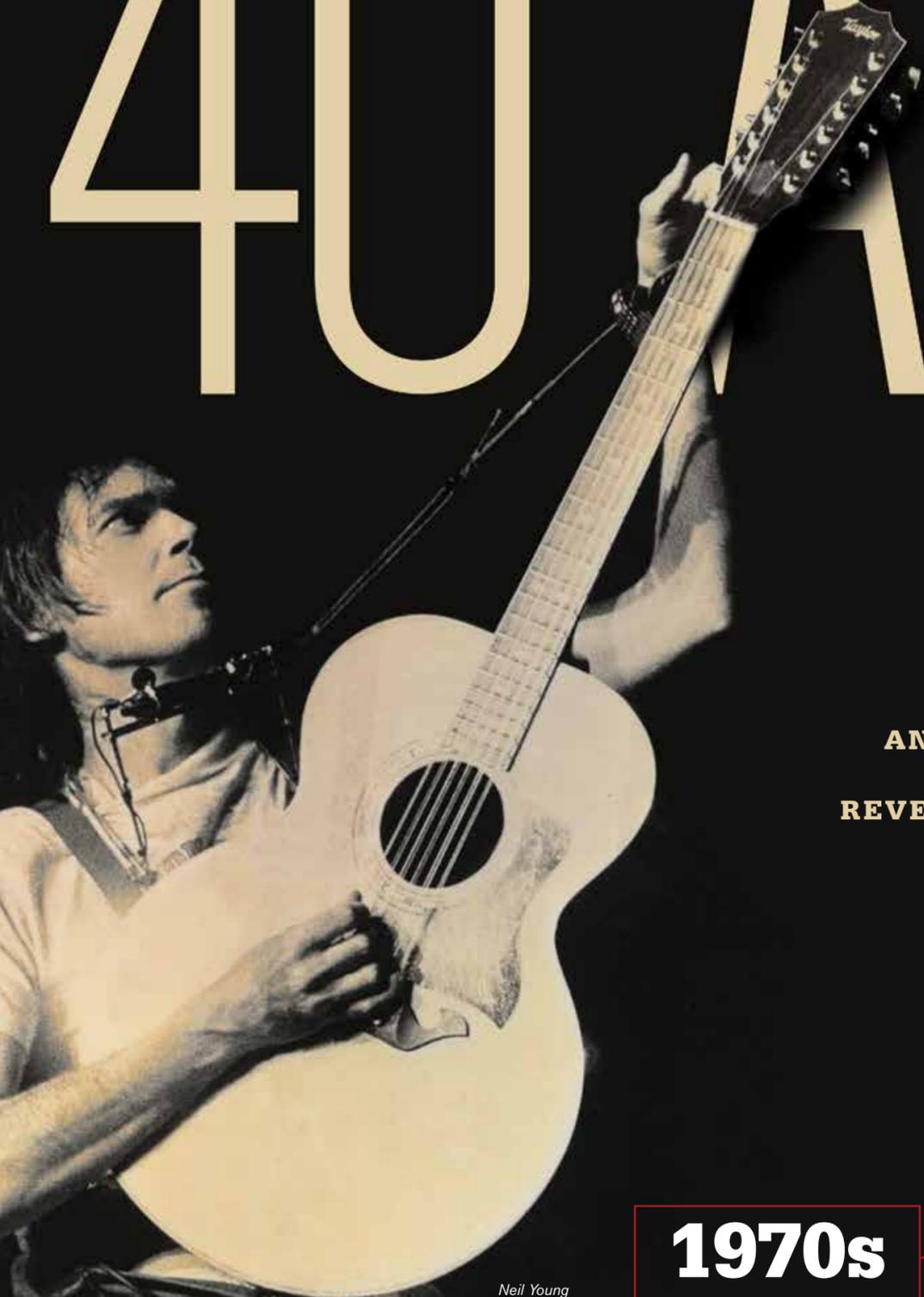
# TAYLOR

À L'OCCASION DU 40E  
ANNIVERSAIRE DE TAYLOR,  
REVENONS SUR 40 INNOVATIONS  
QUI NOUS ONT PERMIS  
DE NOUS DÉMARQUER.

Par Jim Kirlin

1970s

Neil Young



**L**a journée du 15 octobre 1974 commença de façon humide chez Taylor. Quand Bob, Kurt, leur partenaire de l'époque Steve Schemmer et leur petite équipe arrivèrent à leur boutique de Lemon Grove ce matin-là, ils trouvèrent leur atelier sous plusieurs centimètres d'eau, conséquence des pluies torrentielles de la veille. L'équipe se retroussa les manches et réussit heureusement à évacuer l'eau, à tout nettoyer puis à reprendre le travail sans perdre ni bois ni équipement. Mais ce n'était là qu'une des nombreuses épreuves que la jeune entreprise devrait affronter...

Quarante ans plus tard, non seulement Taylor existe toujours, mais la société a su prospérer contre vents et marées pour passer du statut de simple atelier tirant le diable par la queue à celui de fabricant majeur du secteur... sans que Bob et Kurt n'aient à abandonner leurs positions de propriétaires et de dirigeants. Leur secret ? Un esprit d'innovation indéfectible, auquel s'ajoute un cocktail d'autres influences : talent brut, passion, ignorance juvénile, créativité face aux problèmes, détermination à toute épreuve, confiance, capacité d'adaptation... et un don pour s'attacher les services des autres en cours de route ! Ajoutons-y une dose de chance pour faire bonne mesure et on obtient la recette qui a petit à petit permis à l'entreprise, comme l'a dit un jour Bob Taylor, d'atteindre la réussite du jour au lendemain, mais sur vingt ans.

Pour célébrer le 40e anniversaire de Taylor, pourquoi ne pas revenir sur les fruits de cet esprit d'innovation ? Nous en avons sélectionné quarante. Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive, mais elle rappelle de nombreux développements significatifs qui ont alimenté la métamorphose continue de Taylor. Une chose est sûre : avec une telle culture de l'innovation, les nouvelles découvertes entraînent sans cesse d'autres découvertes. Tant que Taylor préservera cet esprit, la liste ci-dessous continuera de s'allonger, offrant de nouvelles sources d'inspiration à de nouvelles générations de guitaristes.

Suite page suivante

### Les 12 cordes

Très tôt, les 12 cordes de Bob Taylor ont aidé la marque à se faire une place à part dans le monde de la guitare. La majeure partie des 12 cordes de l'époque étaient notoirement difficiles à jouer, du fait du profil imposant du manche et de leur action relativement haute. En fait, la plupart de ces instruments devaient être désaccordés pour être simplement jouables. Mais les 12 cordes Taylor offraient une jouabilité suffisante pour être accordées à hauteur normale, et grâce aux efforts de quelques revendeurs Taylor des débuts (entre autres McCabe's Guitar Shop et Westwood Music dans la région de L.A.), elles furent adoptées dans les années 70 par des artistes tels que Neil Young, David Crosby et J.D. Souther, puis plus tard par John Denver, Kenny Loggins et bien d'autres.

1976

### Les manches vissés à profil mince

La fameuse jouabilité de nos instruments vient des manches fins de Bob Taylor : une décision de conception intuitive, en rupture avec le manche des autres acoustiques, au profil plus imposant et plus arrondi. Autre facteur important : la conception du talon et du manche vissé, innovation structurelle dont l'idée naît en 1973 lorsque Bob répare la Guild G-37 d'un ami et remplace la queue d'aronde par un système vissé. Bob a par la suite introduit une version plus pointue du bloc talon/manche vissé en 1976, suivant les remarques d'autres luthiers de San Diego, dont Sam Radding d'American Dream et James Goodall. Notons que la conception vissée facilite également les rajustements du manche.



1984



## La Grand Concert

Cette forme de corps menue a été conçue avec la collaboration de Chris Proctor, champion national de fingerstyle, dans les années 80 ; à l'époque, une nouvelle génération de pickers aventureux, qui n'hésitaient pas à mélanger les genres, recherchaient des guitares plus adaptées à leurs besoins. Or les outils professionnels de l'époque étaient pour la plupart des Jumbo et Dreadnought, avec touches fines et graves boomy à la clé. La Grand Concert proposait une voix plus équilibrée, mieux articulée.

## Le Fret Buck

Conçu par Matt Guzzetta (grand manitou machines et outillage de Taylor) pour faciliter le processus de frettage, cet appareil est vite devenu un élément essentiel de notre division réparations : il permet de refretter les guitares sans devoir séparer le manche du corps (c'était avant l'introduction du manche NT, facilement amovible). Nous l'utilisons toujours lorsque nous réparons des guitares pré-NT, et les magasins de fournitures pour luthiers le vendent aux techniciens réparateurs et autres fabricants d'instruments.



**Le programme d'ateliers (1984)**  
L'aventure des ateliers guitare itinérants de Taylor a commencé en 1984, avec pour maîtres de cérémonie les champions de fingerstyle Harvey Reid et Chris Proctor. Tous deux avaient présenté les guitares Taylor à différents NAMM ; ils ont pris la route pour présenter leurs clinics/démonstrations sous forme d'ateliers chez les revendeurs Taylor. Cette campagne de promotion au plus proche de la communauté était moins coûteuse que les publicités traditionnelles en magazine, un facteur important quand on pense aux contraintes budgétaires de Taylor à l'époque. Ces efforts ont jeté les bases d'un programme d'ateliers plus vaste, riche de la participation de guitaristes de niveau mondial comme les flatpickers Dan Cray et Beppe Gambetta, les spécialistes du fingerstyle Laurence Juber, Pat Kirtley et Doyle Dykes, le représentant du Piedmont blues John

Cephas, la chanteuse-compositrice Wendy Waldman et des figures du folk telles que Chris Shaw, Artie Traum et Livingston Taylor... entre autres !

### La série Artist (1985)

Tout a commencé avec Larry Breedlove et ses techniques expérimentales d'application de couleurs sur les guitares érable/épicéa. Elles ont donné naissance à une 12 cordes violette créée pour Prince, puis finalement à la série Artist. Le marché des acoustiques était en chute au milieu des années 80, et la couleur a su donner une image plus contemporaine à l'instrument ; cette série a attiré l'attention de tous et a contribué à la reconnaissance de la marque Taylor, au fur et à mesure que d'autres artistes en vue à l'époque (de Kenny Loggins à Steve Stevens, guitariste de Billy Idol) passaient commande de modèles custom. La série Artist a par la suite évolué vers la série 600

érable/épicéa, qui propose toute une palette de finitions colorées.

### Le modèle signature Dan Cray (1986)

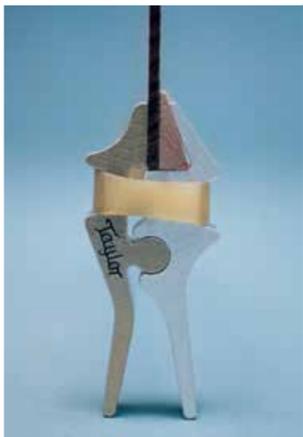
Le tout premier modèle signature Taylor, conçu à l'origine comme une guitare custom destinée au flatpicker Dan Cray, adepte du bluegrass progressif. Celui-ci recherchait une Dreadnought avec des aigus plus forts et plus réactifs, des graves plus musicaux et un meilleur équilibre entre les deux. Dans ce but, Bob Taylor a modifié la voix d'une 810 palissandre/épicéa en abandonnant le barrage échantonné au profit de barrages plus hauts, à la forme plus effilée, et en amincissant la table. La guitare était aussi munie d'un léger pan coupé, offrant à Dan Cray libre champ dans les aigus pour ses traits solo fulgurants. Elle a tant plu à Dan (et à Bob !) qu'elle est devenue un modèle de série, produit pendant de



1990

## Les fraiseuses à commande numérique

Taylor est le premier fabricant de guitares acoustiques à avoir utilisé des fraiseuses à commande numérique (CN). Ces machines qui ont révolutionné notre production offrent une précision extrême pour découper, creuser et mettre en forme des pièces complexes, et permettent d'obtenir une régularité sans précédent dans le processus de fabrication. Les fraiseuses CN ont aussi été mises à profit pour créer divers outils et équipements maison qui ont permis d'améliorer les méthodes de lutherie Taylor. Elles sont devenues un catalyseur essentiel d'autres innovations et ont contribué à la transformation de Taylor en un leader du secteur.



1993

## Scie et pinces à filets de structure

Développée par notre spécialiste des outils et machines, Matt Guzzetta, la scie à filets de structure a automatisé le processus de découpe des bandes utilisées pour ces filets entaillés, qui suivent les bords des éclisses à l'intérieur de la guitare. De leur côté, les pinces sont usinées à partir d'aluminium extrudé et permettent de maintenir les filets de structure collés aux éclisses en remplaçant les traditionnelles pinces à linge.

nombreuses années (voir page 32 pour plus d'informations).

### Le modèle signature Leo Kottke (1986)

Au milieu des années 80, c'est une Taylor 555 12 cordes en acajou rencontrée dans un magasin de musique qui a donné envie à un certain Leo Kottke de revenir à la guitare, après une pause due à des problèmes aux mains. Selon la légende, le virtuose du fingerstyle aurait modifié la guitare en affinant une partie du barrage à l'aide d'un canif... Plus tard, Bob Taylor est entré en contact avec lui, et après une série de discussions, les deux hommes ont décidé de travailler ensemble sur la conception de la 12 cordes idéale selon M. Kottke. Le résultat, la LKSM, gardait la combinaison acajou/épicéa de Sitka et la forme Jumbo, avec un pan coupé plus plat. Leo Kottke estime que la force des 12 cordes réside

dans leurs graves grondants et qu'elles ne doivent pas être accordées à une hauteur standard ; ce modèle a donc été conçu pour être équipé de cordes à fort tirant et accordé en do dièse. Une version 6 cordes a également été produite.

### Les étuis pour guitare (1989)

Les étuis étaient un casse-tête pour Taylor à la fin des années 80, d'autant plus que la société avait commencé à augmenter sa production quotidienne. Confronté à un approvisionnement irrégulier, à des problèmes de qualité mais aussi de forme (les étuis étant conçus pour s'adapter aux autres grandes marques, dont les corps Taylor s'éloignent par diverses nuances), Bob Taylor décida alors de fabriquer des étuis en interne. Les problèmes purent ainsi être résolus, avec un flux d'approvisionnement mieux géré. Bob alla plus loin encore en supervisant la création



1995

## La finition à séchage par UV

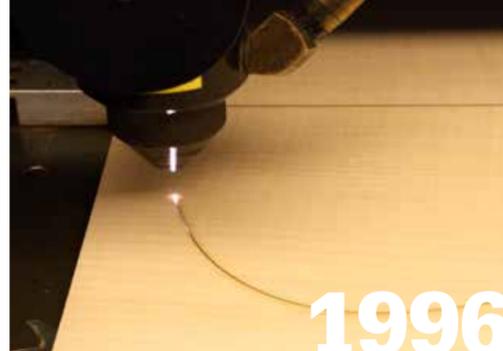
Taylor a joué un rôle de pionnier dans le développement de nouvelles finitions pour guitare à base polyester, plus résistantes et contenant moins de solvants que la laque nitrocellulose classique ; elles peuvent être appliquées en couches plus fines, ce qui permet d'optimiser les propriétés acoustiques de la guitare. De plus, la conception par Taylor d'un four à ultraviolets a permis de réduire le temps de séchage, qui est passé de plusieurs jours à seulement quelques minutes.

1995



## La guitare-palette

Une guitare devenue culte chez les fans de Taylor. Au-delà de son statut d'instrument unique, à la fois cool et fantaisiste, la création de cette guitare avait un but plus profond. Bob Taylor tenait à répondre à des remarques de plus en plus répandues, selon lesquelles Taylor ne devait le son excellent de ses guitares qu'à une réserve exceptionnelle de bois de lutherie. Le fait de construire une guitare à partir d'une simple palette mise au rebut a permis de démontrer que grâce à une conception et une fabrication de qualité, il nous était possible de transformer à peu près n'importe quel matériau en une guitare au son et à la jouabilité remarquables.



1996

## La technologie laser

Après avoir commencé par utiliser des lasers pour graver le motif de rosace de la Baby, Taylor a généralisé leur utilisation à la découpe des tables, des fonds, des éclisses, des incrustations complexes et d'autres pièces de la guitare. Contrôlés par ordinateur, les lasers sont à même de découper des pièces de bois en silence, avec précision, et sans endommager le bois puisque celui-ci n'est pas soumis à des efforts mécaniques.

1996



## La Baby Taylor

Celle qui est devenue notre mini-Dreadnought de taille ¾ était à la base un concept d'ukulélé de Bob Taylor ! Mais Bob a vite réalisé qu'une guitare adaptée aux voyages et aux mains des enfants était une meilleure idée. Il s'est avéré que sa jouabilité et ses qualités musicales impressionnantes ont grandement élargi son public : elle est devenue un instrument à part entière, pour guitaristes de tous niveaux. Les adultes qui l'achètent pour leurs enfants finissent par l'utiliser comme guitare de slide, pour la composition, pour des accordages alternatifs... Sa popularité a contribué à établir la catégorie des guitares de voyage.

comme Harley-Davidson, Kurt a repris la part de rêve mise en avant par leurs campagnes pour travailler avec les designers d'une agence locale, John Vitro et John Robertson. Résultat : un ensemble de campagnes publicitaires radicalement différentes de celles des autres marques de guitare, comme la série décalée *Trees*, sur le thème de la nature, ou la campagne *Discovery*, qui incorporait des lettres de clients réels racontant comment ils avaient découvert leur Taylor. Des campagnes qui se sont révélées fort efficaces.

### La Grand Auditorium (1994)

D'abord proposée sous forme d'édition limitée pour célébrer le 20e anniversaire de Taylor, la GA est une guitare de taille moyenne qui représente l'aboutissement du sens esthétique de Bob Taylor. Sa polyvalence a permis aux guitaristes de profiter d'un instrument à l'aise aussi bien en flatpicking qu'en strumming et en fingerstyle, qui sait se placer en toute aisance au sein d'un mix : une guitare idéale pour les musiciens de studio. Elle est devenue l'archétype du corps Taylor, et a redéfini la guitare acoustique moderne.

### La basse acoustique (1995)

Ce fruit d'une collaboration unique entre Bob Taylor et le luthier innovateur

Steve Klein a permis de combiner les courbes esthétiques du premier et les idées radicales du second. Le corps affichait une partie inférieure généreuse et arrondie, un pan coupé de style Maccaferri rappelant la Taylor LKSM et une section trapézoïdale impressionnante (89 mm côté graves, 159 mm côté aigus) visant à maximiser le volume d'air intérieur tout en optimisant la jouabilité. Le décalage de la bouche augmentait la surface vibrante de la table, et le chevalet asymétrique Klein avait été conçu pour faire vibrer plus efficacement la table tout en boostant les graves et les aigus. À l'intérieur de l'instrument, on trouvait le barrage perfectionné de Steve Klein. Quatre modèles étaient proposés, avec un choix de bois de lutherie comprenant l'imbuia et l'érable. La taille et le design de l'instrument le destinaient à un créneau limité, mais il a été accueilli avec enthousiasme par des bassistes

de renom comme Michael Rhodes (musicien de studio de Nashville), Tom Petersson de Cheap Trick ou encore le jazzman virtuose Stanley Clarke. Du fait de la demande limitée en faveur de cet instrument, sa production a été arrêtée en 2002.

### L'usine de Tecate (2000)

Ce qui n'était au départ que la délocalisation de notre production d'étuis maison (d'El Cajon en Californie vers Tecate au Mexique) a progressivement évolué pour devenir une partie intégrante de nos activités de fabrication de guitares. Située à une heure de route de notre complexe d'El Cajon, l'installation de Tecate produit toujours nos étuis, mais fabrique également la série Baby Taylor, la GS Mini, les séries 100 et 200 et effectue d'autres tâches de traitement du bois dans notre chaîne



1999

## Le manche New Technology (NT)

L'une des innovations les plus révolutionnaires de l'histoire de Taylor, mais aussi du secteur de la guitare acoustique tout entier. Le manche breveté NT est sans doute la première avancée majeure dans la conception des acoustiques depuis l'avènement des cordes acier. Ce concept de manche s'appuie sur les fraiseuses CN et la technologie laser pour changer la façon dont le manche vissé se fixe sur le corps de la guitare. Le système améliore la stabilité et la précision du manche, permettant ainsi des micro-réglages sans précédent (afin d'assurer un angle précis) et un entretien simple (pour maintenir un angle parfait). Cette conception en trois pièces apporte aussi au manche une meilleure résistance structurelle, et a permis de réduire de façon significative le gaspillage d'acajou et de sapelli.

## L'Expression System®

Après des années passées à installer des micros d'autres fabricants, l'équipe de développement produit Taylor a mis à profit sa profonde connaissance de la guitare pour concevoir un système de micro maison, capable de capter les riches nuances des acoustiques et de les traduire en un son amplifié naturel, reflétant la personnalité de la guitare comme du guitariste. L'Expression System original faisait intervenir un réseau de capteurs magnétiques au niveau du manche et du corps, ainsi qu'un préampli conçu avec les suggestions de Rupert Neve, légende des systèmes audio professionnels. La dernière version en date, l'Expression System 2 (2014), se base sur un micro de type piézo d'une conception révolutionnaire.

2003, 2014



de production. La faible distance qui sépare Tecate de notre siège américain nous a permis d'y maintenir nos exigences strictes de qualité ; des surveillants de production ainsi que des spécialistes machines et outillage s'y rendent chaque jour.

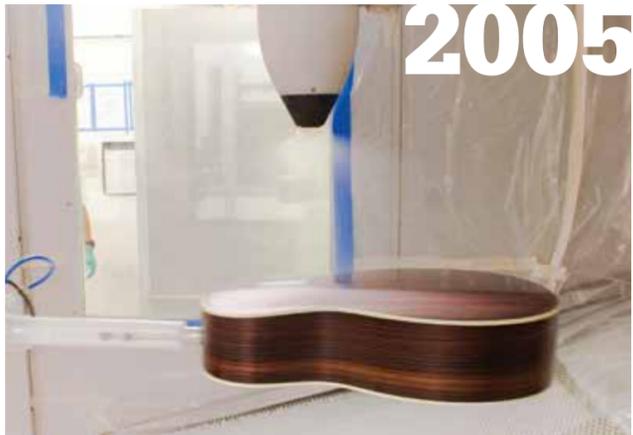
### L'obtention d'acajou au Honduras (2001)

Taylor s'efforce de consommer les bois de lutherie en se concentrant sur la conservation des ressources ; cette philosophie a conduit à un partenariat novateur avec certaines communautés des forêts profondes du Honduras, qui subviennent à leurs besoins par la récolte de l'acajou suivant les principes du développement durable. Puisque l'équipement et les outils utilisés par ces communautés ne sont pas toujours sophistiqués, Bob Taylor a modifié nos spécifications de découpe afin d'arriver à une approche plus pratique, plus

simple à mettre en œuvre. Ceci a permis d'augmenter dans chaque billon la part de bois utilisable pour les manches de guitare. Ce programme bien géré est devenu un modèle d'exploitation forestière sociale et durable, et a permis d'une part l'amélioration de la qualité de vie des communautés locales et d'autre part une bonne gestion des ressources forestières environnantes sur le long terme. Ce succès a conduit à un élargissement du programme à d'autres coopératives communautaires du Honduras.

### Le ponçage robotisé de la finition (2001)

Conçu à la fois pour alléger les exigences physiques liées au ponçage manuel et pour améliorer la régularité de la production grâce à l'automatisation, notre robot-ponceur « Buffy » (NdT : « buffing » signifie polissage en anglais) permet d'obtenir plus facile-



2005



2005

### La T5

Guitare révolutionnaire, cette hollowbody hybride s'appuie sur le savoir-faire Taylor en matière de micros et abolit la frontière entre les mondes électrique et acoustique. Instrument unique prêt à tout, source d'inspiration novatrice, elle offre au guitariste une vaste palette de sonorités

polyvalentes. Compatible à la fois avec les amplis électriques et acoustiques, équipée de micros acoustiques et électriques et d'un sélecteur 5 positions, la T5 est l'un des produits Taylor dont le lancement a été le plus retentissant. La famille s'est récemment agrandie avec l'arrivée de la T5z : un corps plus compact et des sensations plus proches de l'électrique.

## L'application électrostatique/robotisée de la finition

Taylor est parvenu à améliorer radicalement l'efficacité du transfert de la finition vaporisée sur les guitares, en passant de 15 % avec une vaporisation manuelle à environ 85 % grâce à l'intégration de technologies électrostatiques et robotisées. L'application électrostatique est optimisée grâce à un environnement contrôlé dans lequel la température de la finition et les niveaux d'humidité sont stabilisés pour créer des conditions de dépôt optimales. La couche de finition obtenue est appliquée de façon plus uniforme sur l'instrument, avec moins de variations entre chaque guitare.

conduit à la création de la GS. Bob Taylor et Larry Breedlove ont augmenté les dimensions de la Grand Auditorium, remonté et légèrement élargi la taille de la guitare puis arrondi la partie inférieure de la caisse. La forme qui en découle s'inscrit dans la continuité esthétique des autres corps Taylor tout en offrant un profil acoustique distinctif. Au menu : des basses plus profondes évoquant le piano, un volume supérieur et plus de sustain dans les graves, le tout sans sacrifier la clarté des médiums et des aigus.

### Les Road Shows (2007)

Nos événements en magasin ont évolué au fil du temps pour aboutir aux Road Shows actuels : un représentant commercial, un spécialiste produit et un cocktail captivant de philosophie Taylor, de nouvelles fraîches sur nos produits et de démonstrations d'instruments. Ce format nous permet de conseiller les

### La rainure Relief Rout (2003)

Cette rainure brevetée, creusée par une machine à commande numérique, court le long de la face intérieure de la table ; elle libère les vibrations de la table d'harmonie et contribue ainsi à optimiser la création du son.

### Le cintrage automatisé des éclisses (2004)

Nos machines de cintrage des éclisses et du pan coupé ont été conçues en interne, et incorporent un contrôleur programmable afin de maintenir une température, une tension et une vitesse homogènes. Elles ont pratiquement éliminé la casse et les autres problèmes liés au cintrage manuel, et nous permettent de fabriquer des éclisses de façon bien plus précise.

### La Grand Symphony (2006)

C'est la recherche d'une voix acoustique plus riche et plus robuste qui a



2009



2010

### La GS Mini

Une nouvelle génération de guitares menues à la sauce Taylor. Sur les traces de la Baby, la GS Mini a été conçue pour produire un son de guitare plus gros, plus riche, tout en gardant l'aspect et les sensations compactes d'une guitare nomade. L'instrument s'inspire du corps voluptueux de notre Grand Symphony et incorpore un bon nombre des nouvelles idées de conception Taylor, dont le manche breveté NT. Dès son lancement, la GS Mini a été un succès fulgurant. Quoi de plus logique : elle offre une voix digne d'une guitare « normale » dans un corps aussi compact que confortable, adapté aussi bien à un style de vie actif qu'au strumming sur canapé. Après quatre ans de production, nous approchons déjà du seuil des 100.000 GS Mini produites.

guitaristes de tous niveaux dans leur quête d'une guitare qui correspond à leurs besoins. Les visiteurs sont de plus invités à essayer divers modèles Taylor : des guitares de série mais également une sélection toujours renouvelée d'instruments custom fournis par l'équipe Road Show. L'événement se termine par une séance de questions/réponses, qui permet aux participants de discuter librement de tout ce qui touche à Taylor. Les milliers de Road Shows qui ont déjà eu lieu ont donné naissance à une forme d'événement plus personnalisée : Trouvez votre guitare. Notre équipe de vente y donne des entretiens personnalisés afin d'aider les clients à identifier le type de guitare qui correspond le mieux à leurs besoins.

### Les électriques SolidBody (2007)

Suite logique de notre programme de micros innovants, la SolidBody était au départ une version électrifiée de notre

## Le programme Custom

La gamme Taylor standard a évolué pour proposer une sélection riche et variée de styles de corps, de combinaisons de bois et d'ornements. Mais nous tenions à offrir à nos clients une palette d'options encore plus vaste, afin de permettre à chacun de créer une Taylor reflétant réellement ses goûts sonores comme esthétiques. Le menu de notre programme Custom comprend des dizaines de catégories regorgeant d'options, et nous travaillons en étroite collaboration avec nos revendeurs pour leur permettre d'aider leurs clients à bâtir leur commande. Ce programme permet également aux revendeurs d'ajouter en toute simplicité des modèles uniques à leur stock. Et nous ne sommes pas en reste : nous prenons plaisir à créer nos propres guitares custom et nous les présentons aux Road Shows, où les visiteurs ont l'occasion de les essayer. Cerise sur le gâteau, grâce à l'organisation de notre production, nous sommes à même d'assurer des délais de livraison étonnants : moins de huit semaines.



## Le siège européen de Taylor

Après avoir fait appel pendant des années à des distributeurs externes sur le marché européen, Taylor a pris en main sa propre distribution en établissant un siège aux multiples facettes à Amsterdam, afin de toujours mieux servir ses revendeurs et ses clients. En plus de ses fonctions d'entreposage, notre siège européen regroupe nos bureaux de vente et de service client, un espace de formation des revendeurs et un centre de service après-vente tout équipé, capable d'effectuer des réparations aussi poussées que notre usine d'El Cajon. C'est également ce siège qui coordonne nos événements Road Show en Europe.

2014

## La série 800 revue et corrigée

Avec la rénovation complète de notre série-phare, la plus appréciée de notre gamme, nous affirmons haut et fort nos désirs d'innovation continue et d'exploration de nouvelles frontières acoustiques. La nouvelle série 800 met également en avant la fusion du talent d'Andy Powers, maître luthier Taylor de nouvelle génération, et de nos compétences de R&D et fabrication, qui permettent aux idées d'Andy d'être mises en œuvre d'une manière sans précédent à l'échelle d'une production en série.

### Le modèle baryton 8 cordes (2009)

Cet instrument spécialisé pourrait être l'enfant naturel de deux modèles particuliers créés à l'occasion du 35e anniversaire de Taylor : une GS baryton à 6 cordes et une GS à 9 cordes. Cette guitare à 8 cordes combine les notes graves et profondes du modèle baryton 6 cordes (accordé de si à si) et le scintillement caractéristique des aigus de la 9 cordes. Afin de ne pas sonner trop clinquant ou métallique dans les aigus, l'équipe Taylor a jeté son dévolu sur le chiffre 8 : six cordes, plus deux qui doublent la troisième et la quatrième à l'octave. Le résultat : une source d'inspiration unique, une guitare qui mêle le caractère d'une 6 cordes, d'une basse et d'une 12 cordes pour former une palette acoustique d'une incroyable expressivité. Après avoir fait partie de nos modèles standards pendant plusieurs années, elle a rejoint notre programme Custom afin d'offrir aux

guitaristes encore plus de souplesse à la commande.

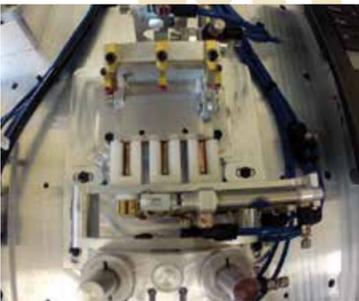
### L'ébène (2011)

En 2011, Taylor est devenu copropriétaire de Crelicam, une scierie d'ébène située au Cameroun. Alors qu'il y étudiait les possibilités de récolte d'ébène, Bob Taylor a découvert que la plupart des arbres d'ébène abattus étaient abandonnés en pleine forêt, car leur bois présentait des marbrures colorées et non l'aspect entièrement noir qui est traditionnellement recherché par les fabricants d'instruments. Bob a partagé cette découverte avec toute la communauté musicale, afin de promouvoir une meilleure acceptation de l'ébène marbrée chez les fabricants d'instruments. Bob a mis à profit les compétences de Taylor dans le domaine de la fabrication pour améliorer les activités de récolte et de sciage au Cameroun, avec à la clé une amélioration des

## La robotique à petite échelle

C'est l'une des nouvelles frontières auxquelles s'attaquent les équipes de fabrication et d'outillage high-tech Taylor : l'utilisation de la robotique à petite échelle dans des processus d'assemblage complexes. Les unités robotisées ont été utilisées pour la première fois dans la fabrication de l'Expression System 2, et permettent une production automatisée et en interne de pièces complexes destinées à nos guitares.

2014



conditions de travail, la mise en place de meilleurs outils et machines et un programme de formation des employés permettant d'augmenter les capacités de la scierie. Au final, tout ceci permettra aux communautés camerounaises de mettre sur pied une meilleure économie, basée sur la gestion responsable d'une ressource naturelle importante.

### La Grand Orchestra (2013)

La première Taylor conçue entièrement par notre maître luthier Andy Powers. Elle remplace notre Jumbo avec son corps revu et corrigé, aux dimensions généreuses, et mêle d'une part profond, force et complexité, mais aussi équilibre et réactivité : des caractéristiques acoustiques uniques pour une guitare au corps imposant. **W&S**

Éditions limitées d'automne 2014



# Îles aux trésors

**Acacia à bois noir et sassafras blackheart de Tasmanie, un ensemble tout koa : bienvenue dans les îles !**

Par Jim Kirlin

De g. à dr. : 718e-FLTD, 512ce 12 frettes FLTD, GS Mini-e koa, 324ce-K FLTD

Chaque année, nous créons nos éditions limitées d'automne dans le but d'offrir de nouvelles sources d'inspiration aux guitaristes. Cette année, nos recettes de saison sont liées par un thème commun : les îles. Et peu importe si les terres que nous foulerons sont distantes de plus de 9000 km !

Premier arrêt : l'Australie, ou plus précisément l'État insulaire de Tasmanie. Cette île à la beauté sauvage est le berceau de deux bois de lutherie fantastiques, le sassafras blackheart et l'acacia à bois noir. Le premier est un bois rare qui doit son aspect flamboyant à des champignons qui dessinent des bandes contrastées dans sa blondeur originelle. Le second est un bois dur australien, abondant, aux qualités musicales qui le placent au niveau de grands classiques comme l'acajou ou le palissandre. Nous nous rendons ensuite aux îles Hawaï, d'où provient le koa. Là, c'est notre désir de valoriser toujours plus chaque pièce de bois qui a conduit à la création de deux modèles tout koa dans la série 300, accompagnés d'une séduisante GS Mini.

Au-delà de leurs origines insulaires, les éditions limitées de cette année sont liées par notre engagement en faveur d'une gestion responsable des ressources forestières dont nous avons la chance de disposer. Comme Bob Taylor l'a souligné avec nos actions concernant l'ébène au Cameroun, nous sommes profondément convaincus qu'il est de notre devoir d'adopter ce que la forêt nous donne et d'investir en faveur d'un avenir durable pour les bois de lutherie. Nous espérons que vous prendrez plaisir à découvrir les modèles de cette année, et nous vous invitons à les essayer chez votre revendeur le plus proche.

## Bienvenue en Tasmanie

Taylor a déjà produit plusieurs séries d'éditions limitées avec de l'acacia à bois noir (la dernière remonte à l'automne 2012) venu de Tasmanie, cet État insulaire australien situé à 240 km au sud du « continent ». Notre maître luthier Andy Powers est convaincu depuis longtemps des qualités de ce bois en lutherie ; il l'utilise d'ailleurs dans ses réalisations depuis des années. Après son arrivée chez Taylor, son intérêt, loin de se démentir, s'est élargi à la Tasmanie toute entière, une région capable de devenir une source de bois de lutherie respectueuse du développement durable (voir « L'essence de l'art » page 27).

« L'Australie en général et la Tasmanie en particulier sont intéressantes, indique Andy, car elles possèdent tellement d'essences uniques. Nous avons là un pays développé qui

regorge de forêts pleines de bois durs merveilleux. Par le passé, ces forêts n'ont pas toujours été traitées à leur juste valeur, mais récemment, on a pu observer des exemples vérifiés de récoltes sélectives viables. »

Alors qu'Andy étudiait différents bois tasmaniens, lui et Chris Cosgrove (responsable de l'achat des bois chez Taylor) ont pris contact avec un fournisseur basé sur place : Bob Mac Millan, propriétaire de la petite entreprise Tasmanian Salvaged Resurrection Timbers. L'approche de Bob Mac Millan, fondée sur le respect de l'environnement, correspondait parfaitement à la philosophie Taylor (soutenir les sources permettant un développement durable) et semblait propice à une bonne relation client-fournisseur.

La Tasmanie est en grande partie une terre rurale, composée de fermes familiales, et Bob a développé un réseau de contacts avec les fermiers locaux. Ceux-ci ont souvent de vieux arbres sur leurs propriétés, endommagés par les tempêtes ou surannés et freinant les nouvelles pousses (pour en savoir plus sur Bob Mac Millan, lisez l'encadré page 21). Si l'un de ces arbres a de la valeur pour les fabricants d'instruments (un vieil acacia, par exemple), le propriétaire peut appeler Bob, qui bien souvent l'achètera et le découpera... tout en replantant un arbre de même type à proximité.

« C'est la récolte sélective la plus poussée qui soit, souligne Andy, Bob ne prend que les arbres les plus adaptés au travail du bois et permet de les valoriser au maximum, au lieu de simplement les broyer pour en faire de la pâte ou du paillis... Il en tire des matériaux de première qualité car ce sont des bois excellents. »

Andy et Chris se sont rendus en Tasmanie à plusieurs reprises, pour effectuer des recherches sur le terrain et passer du temps avec Bob Mac Millan. Ils ont randonné dans le bush et visité des terres appartenant à des exploitations familiales pour jeter un coup d'œil aux arbres. Et ils y ont vu des spécimens splendides d'acacia.

« Certains de ces arbres font 1,50-1,80 m de diamètre et sont droits comme des i, raconte Andy. Tel exploitant veut se débarrasser d'un arbre qui est tombé sur ses pâturages et qui gêne ses moutons, et nous, nous voulons l'en débarrasser pour en faire

des instruments... Et quand on fait une première coupe, on se rend compte que c'est du bois de toute première qualité pour guitare, sur toute la longueur ! »

## Sassafras blackheart

Andy a été fasciné par un autre bois : le sassafras blackheart, une variante anormale mais visuellement saisissante du sassafras tasmanien classique. Le qualificatif « blackheart » désigne les spectaculaires marbrures sombres qui colorent ce bois habituellement blond, marbrures dues à un champignon qui se forme dans le bois de cœur. Il apparaît en général lorsque des branches cassent pendant une tempête, ce qui permet à de l'eau de pénétrer dans l'arbre pendant sa croissance, parfois sur 100 à 150 ans selon Bob Mac Millan. Ce phénomène diffère du cas de l'érable « spalted » ou marbré ; les champignons qui transforment l'aspect de ce dernier font en fait pourrir le bois après la découpe, et sa solidité structurale peut en souffrir.

« Souvent, le bois touché par cette pourriture devient trop tendre, trop spongieux et se comporte bizarrement, précise Andy, mais le cas de ce blackheart est différent. Le bois est juste coloré d'une façon très intéressante. C'est un bois dur et dense, qui pousse lentement, avec une homogénéité remarquable d'une pièce à l'autre au niveau acoustique. Je n'ai pas trouvé une seule pièce qui soit plus dure, plus tendre, plus rigide ou plus souple que les autres... Un bois comme l'érable marbré a tendance à présenter un éventail très large de densités, il peut aller du très tendre au très dur, et souvent sur une même pièce. Ce sassafras est un plaisir à travailler, jusqu'à la finition... Et il sonne merveilleusement bien ! »

Le sassafras blackheart n'a pas une histoire profondément ancrée dans la lutherie (il est traditionnellement plus apprécié des fabricants de meubles haut de gamme et autres objets en bois, du fait de son aspect), mais selon Andy, ce n'est pas faute de qualités acoustiques.

« Il nous intéressait parce qu'il apporte une saveur tout à fait unique et naturellement musicale à la voix de la guitare, détaille Andy, il offre une sonorité nouvelle, même aux musiciens expérimentés. »

Suite page suivante



De g. à dr. : 718e-FLTD sassafras blackheart/épicéa de Sitka, 714ce-FLTD, 718e-FLTD

## Série 700 LTD d'automne

Les arbres présentant la coloration « blackheart » sont plus rares que les sassafras normaux, et c'est pourquoi cette édition limitée ne comporte que quelques centaines de pièces. Même les planches découpées dans une section identique de notre bille présentaient des aspects différents : toutes sont visuellement uniques. Si le sassafras affiche normalement une couleur claire, la coloration blackheart y ajoute un véritable kaléidoscope de teintes roses, rouges et violettes, soulignées par des bandes de couleur vive.

Il s'agit d'un bois dur, dense, à la croissance lente ; ses propriétés acoustiques lui donnent une identité sonore résolument unique.

### Bois

**Dos/éclisses** : sassafras blackheart  
**Table** : épicéa de Sitka

« Si je devais le décrire concrètement en tant que bois pour guitare, avance Andy, je dirais qu'il est chaud, avec des aigus clairs, un son très concentré et une excellente projection. Il a une partie de la réponse sèche et boisée du noyer ou de l'acajou, quelque chose de l'érable ou du myrte dans la séparation des notes, une série d'harmoniques bien articulés dans les aigus comme le palissandre... Bref, il a une présence carillonnante dans les aigus tout en restant très concentré, et les graves ont un caractère boisé et chaleureux. »

Ce sassafras a été combiné à une table en épicéa de Sitka, pour être proposé en trois modèles : une Grand

### Modèles

712e-12 frettes FLTD, 714ce-FLTD, 718e-FLTD

Concert 12 frettes sans pan coupé, une Grand Auditorium à pan coupé et une Grand Orchestra sans pan coupé. Ces guitares reprennent une grande partie des raffinements acoustiques apportés à la série 800, récemment revue et corrigée, avec notamment l'utilisation d'un barrage Advanced Performance et de colles protéiques, qui confèrent à chaque modèle un caractère exceptionnellement riche et dynamique. Andy souligne que grâce au profil sonore unique du sassafras et à leur conception même, ces guitares se comporteront comme des caméléons acoustiques, en reflétant le style individuel de chaque guitariste.

« La série 800 a été conçue pour

être très dynamique, explique-t-il, très sensible au guitariste. Le sassafras se combine avec ces éléments de conception pour aller dans ce sens, à savoir là où le guitariste l'emmènera. Selon la personne qui joue, ce qui ressortira pourra être proche de l'acajou, du palissandre, de l'érable, du noyer ou d'autre chose encore. Je pense que ça risque de vraiment plaire à beaucoup de guitaristes. »

Du fait des variations visuelles entre les différentes pièces de bois, Andy et Chris ont travaillé en étroite collaboration avec l'équipe de Bob Mac Millan lors de leur séjour en Tasmanie, afin de couper les pièces destinées au fond et aux éclisses côte à côte, ce

qui permet de garder une apparence homogène. Et compte tenu de la forte identité visuelle du bois, Andy n'a pas jugé nécessaire d'ajouter trop d'ornements. Parmi les touches esthétiques élégantes de ces modèles, on peut noter les filets et la bordure de table en palissandre, une rosace d'abalone rehaussée de palissandre, des incrustations de touche Heritage Diamond en nacre (empruntées à la série 700) et une table dépourvue de plaque de protection. Les guitares sont équipées de notre électronique Expression System® 2, d'une étiquette édition limitée et sont fournies avec un étui rigide Taylor deluxe.

### Bob Mac Millan : la gestion forestière tournée vers l'avenir

Pour Bob Mac Millan, travailler avec le bois est la passion d'une vie. Artisan devenu fournisseur, respectueux de l'environnement, il est le propriétaire de Tasmanian Salvaged Resurrection Timbers, une petite entreprise agile basée à Bagdad, à environ 40 km au nord de Hobart, capitale de la Tasmanie. Nos échanges font ressortir sa personnalité avenante, pimentée par son sympathique accent australien et la passion indéfectible qu'il voue à son travail.

« Je suis un incorrigible écolo », dit-il à propos de sa vision de la gestion forestière, tournée vers le respect de l'environnement ; il faut dire qu'il n'hésite pas à critiquer publiquement le gouvernement tasmanien dans les médias locaux lorsque celui-ci soutient par sa politique les grandes entreprises forestières qui pratiquent la coupe rase. « Je suis un peu ce qu'on appelle un agitateur, avoue-t-il, j'aime assez malmener le gouvernement. »

Écossais de naissance, Bob tombe amoureux du travail du bois à 12 ans, et arrive en Australie en 1967. À l'université, il étudie la création de mobilier et la sculpture, pour ensuite devenir artiste sur bois. Il déménage en Tasmanie en 1968, et découvre un lieu magique.

« C'était le paradis du bois, se souvient-il, toute l'île était recouverte de forêts touffues. »

Mais les ravages causés par les grandes entreprises forestières industrielles et leurs coupes rases des forêts anciennes, peu après son arrivée, restent gravés dans sa mémoire. Même si les mesures gouvernementales mises en place par la suite freinent ces pratiques, les scènes dont il est témoin alimentent son désir de soutenir des méthodes plus responsables, plus durables. Bob commence à récolter lui-même en récupérant le bois de souche d'arbres abattus, pour ses propres activités de tournage du bois et de création de meubles. À la fin des années 90, il commence à participer aux discussions sur les forums en ligne consacrés au travail du bois, afin de promouvoir ses produits. Peu après, des tourneurs de bois américains et allemands, admiratifs devant son travail, commencent à lui demander s'il est possible d'acheter certains des bois durs tasmaniens qu'il utilise.



De g. à dr. : Andy Powers, Bob Mac Millan et Chris Cosgrove

C'est la naissance d'une petite entreprise, qui finit par dépasser le cadre des amateurs de tournage pour devenir un fournisseur de bois de lutherie (acacia à bois noir, sassafras, myrtle...), d'abord auprès de luthiers australiens puis de sociétés plus importantes comme Taylor.

« Franchement je trouve ça génial, s'enthousiasme Bob, qu'y a-t-il de mieux que de transformer ce bois en instruments de musique ? »

Il a développé un modèle d'entreprise respectueux de l'environnement en ciblant les arbres anciens, suranés ou abattus par les tempêtes. Une grande partie des forêts vierges de Tasmanie sont privées, et font souvent partie de terres agricoles familiales ; Bob a commencé à contacter ces propriétaires pour leur proposer une récolte sélective. Son engagement personnel auprès des Tasmaniens locaux s'est avéré efficace, il a permis de développer des relations et un système de récupération de bois de haute valeur qui minimise son impact sur la nature. Certains habitants de la région le connaissent grâce à des interviews données à la radio et la télévision locales.

« Je me suis aussi déplacé dans différentes régions, explique-t-il, je vais dans les pubs, je bois une bière avec les exploitants locaux et je discute avec eux. Je leur explique ce que je fais, je leur demande s'ils ont des acacias sur leurs terrains, des arbres proches de la mort. J'ai

passé les trois ou quatre dernières années à diffuser le message un peu partout. Résultat : des producteurs laitiers qui ont quelques milliers de têtes de bétail vont par exemple me téléphoner s'ils veulent installer un système d'irrigation, un barrage. Ils ont des acacias là-bas et ils vont s'en débarrasser, et ce sont généralement de très vieux arbres. »

Bob précise qu'en plus de son service de récolte, il se charge de convaincre les propriétaires terriens de le laisser replanter un arbre de la même essence à proximité.

« Certains me disent : "Je n'en profiterai pas, il faudra un ou deux siècles avant que ces arbres aient une valeur sur le marché !" Je leur réponds : "Et alors ? Ils sont là pour l'avenir et c'est ce qui compte pour moi. Je veux que ça continue pendant des siècles et des siècles." »

La société de Bob Mac Millan ne compte que quelques employés ; parmi eux, l'un de ses gendres, Nick Denholm, est impliqué dans tous les aspects des affaires. Bob souligne que malgré la taille relativement réduite de son entreprise, il est à même de concurrencer certaines des grandes sociétés forestières qui récoltent elles aussi de l'acacia. Comment ? En achetant chaque arbre à meilleur prix. Il nous donne un exemple :

« Il y a une grosse société forestière du côté de la côte nord-ouest, qui a un contrat énorme avec le gouvernement. Elle a accès aux zones

marécageuses d'où vient l'acacia à bois noir, et elle y prend tout ce qu'elle veut... Mais elle ne paie l'agriculteur qu'environ le quart de ce que je lui offre. Je propose beaucoup plus d'argent parce que si cet agriculteur est content, il conseillera aux autres de contacter Bob... Et au final, tout le monde sera content. »

Bob est convaincu qu'il s'agit d'une approche permettant un développement durable :

« Au lieu d'arriver au sein d'une communauté et d'essayer d'escroquer tout le monde en récupérant le bois à un prix aussi bas que possible, il suffit de proposer un bon prix aux gens : tout le monde est content, et les ressources seront disponibles indéfiniment. C'est comme ça que je vois les choses. »

Bob Mac Millan s'assure que son entreprise reste efficace en faisant appel à des bûcherons et des scieries locales selon les besoins de récolte et de traitement des arbres.

« Moi, je trouve les agriculteurs, explique-t-il, puis je fais venir une équipe d'abattage qui s'occupe de l'arbre. Je fais ensuite livrer le bois à la scierie la plus proche, qui le découpe selon mes spécifications. »

En tant que client, Taylor soutient les efforts de Bob Mac Millan en lui achetant de l'acacia à bois noir et du sassafras blackheart, mais pas seulement : lors de leurs visites en Tasmanie, Andy Powers et notre responsable des achats de bois, Chris Cosgrove, ont accompagné Bob

dans des exploitations agricoles et lui ont fait profiter de leurs connaissances en matière de découpe du bois destiné aux guitares.

« On a travaillé avec Bob, explique Andy, sur la manière de découper dans ses arbres des planches destinées spécialement aux guitares, sur la façon exacte dont on veut utiliser chaque tronc, où prendre les planches des éclisses, des fonds et des tables... »

Récemment, Taylor a aussi envoyé une scie à ruban pour permettre à son équipe d'effectuer elle-même des découpes plus avancées.

« J'espère commencer la refente de pièces de bois pour Taylor dans les six mois, indique Bob, au lieu d'envoyer des billons. »

Bob est convaincu que les méthodes de récolte responsables parlent aux clients qui achètent des produits en bois et influencent leurs décisions. D'ailleurs, il a pu le vérifier en tant qu'artisan :

« Vous savez, ici il y a beaucoup de magasins d'artisanat qui vendent des bols en bois ou ce genre de choses, faites à partir d'essences locales mineures. Eh bien les touristes qui visitent la Tasmanie commencent à demander : "Est-ce que ça vient d'arbres abattus en coupe rase ?" Et si c'est le cas, ils n'achètent pas. »

www.tasmaniantonewoods.com



De g. à dr. : 512ce 12 frettes FLTD et 514ce-FLTD acacia/épïcée de Sitka en finition shaded edgeburst

## Série 500 LTD d'automne

L'acacia à bois noir venu de Tasmanie n'a certes pas la réputation des bois de lutherie bien établis comme le palissandre, l'acajou, l'érable ou même le koa, mais selon nous, ses propriétés musicales le placent naturellement au niveau des grands classiques. Selon Andy, si la Tasmanie n'avait pas été si éloignée du monde occidental, si les fabricants de guitares avaient eu à leur disposition de l'acacia il y a plusieurs dizaines d'années, ce bois aurait pu se faire un nom dans la lutherie bien plus tôt.

### Bois

**Dos/éclisses** : acacia à bois noir  
**Table** : épïcée de Sitka

Nous sommes en tous les cas heureux de le mettre à l'honneur une fois de plus, avec cette édition limitée liée à la série 500. Le profil acoustique de l'acacia à bois noir ressemble à celui du koa ou de l'acajou par sa concentration dans les médiums (avec un soupçon de clarté, de sécheresse et de chaleur mêlées), mais avec un zeste de la richesse et du scintillement caractéristiques du palissandre dans les aigus. Sa musicalité se prête à tout un ensemble de tailles de corps et de styles musicaux, et c'est pourquoi nous

### Modèles

510e-FLTD, 512ce-12 frettes FLTD, 514ce-FLTD, 516ce-FLTD, 518e-FLTD

avons créé des modèles dans chacune des cinq formes de corps Taylor.

C'est un bois facile à travailler, et grâce à l'approche de Bob Mac Millan, il est possible de le récolter en respectant l'environnement : selon Andy, il pourrait un jour rejoindre les piliers de la gamme Taylor.

« C'est un très bon bois pour la guitare, indique-t-il, il est stable et réagit bien à tous les stades : travail, finition, collage. En plus, ce sont des arbres très gros, très droits. On en tire des pièces qui ne demandent qu'à devenir

des instruments, inutile de les y forcer ! Si on ajoute à cela la façon incroyablement responsable dont le bois est récolté, c'est le nirvana. Et le fait qu'il ait un caractère musical qui s'adapte à de nombreux styles est très intéressant aussi : il sait tout faire, des belles guitares de fingerstyle aux machines à strumming. On peut aussi bien en tirer une excellente Dreadnought qu'une Grand Concert 12 frettes vraiment cool. »

Andy a sélectionné des pièces de bois à fil droit (pour leur son acoustique

plus clair) qu'il a combinées à des tables en épïcée de Sitka. Au niveau décoration, il a fait le choix de rehausser les riches teintes rouges/cannelle de l'acacia avec une finition shaded edgeburst sur le corps et le manche, pour une personnalité néo-vintage confirmée par les ornements en ivoiroïd empruntés à notre série 500. Chaque modèle est muni d'une étiquette édition limitée à l'intérieur de la guitare, d'une électronique Taylor Expression System® 2 et d'un étui rigide Taylor deluxe.

### Koa pour tous

Si vous connaissez la série Koa, vous le savez bien : chez Taylor, on adore les pièces de koa richement figurées. Nous achetons généralement le koa par billes entières, et notre équipe d'achat est toujours à l'affût de pièces aux veinures remarquables. La difficulté, c'est que si l'on n'a pas le loisir de découper une bille en planches pour l'examiner avant de l'acheter, il peut être ardu d'estimer la qualité des veinures, comme l'explique Chris Cosgrove.



« Les veinures apparaissent parfois sous l'écorce, indique-t-il, mais la meilleure approche consiste à effectuer une coupe à l'extrémité de la bille, avec une hachette ou une machette... Sans ça, on ne les voit pas. Et il faut vérifier les deux extrémités, pour s'assurer qu'elles vont d'un bout à l'autre de l'arbre. »

Chris ajoute que même dans ce cas, il est difficile de savoir si les veinures vont jusqu'au cœur ou apparaissent de tous les côtés.

« Les veinures peuvent commencer très fort pour ensuite disparaître, précise-t-il, dans n'importe quelle direction. Mais nous le savons et nous sommes capables de classer le bois par qualité, avec pour objectif d'utiliser au mieux ce que nous donne l'arbre. »

Au-delà du bois destiné à la série Koa, les pièces de qualité AA ou master grade sont réservées à des modèles custom exceptionnels. Celles qui affichent des veinures moins extravagantes sont souvent mises de côté pour des éditions limitées plus abordables. Cet automne justement, nous avons décidé de proposer des guitares tout koa à tarif doux, avec deux éditions limitées basées sur la série 300 : une Grand Auditorium et une Grand Symphony. Nous sommes aussi particulièrement heureux de présenter une collection de GS Mini tout koa.



De g. à dr. : 326ce-K FLTD, 324ce-FLTD

## Série 300 LTD d'automne

### Bois

**Dos/éclisses** : koa hawaïen  
**Table** : koa hawaïen

### Modèles

324ce-K FLTD, 326ce-K FLTD

Parmi les touches esthétiques uniques des guitares tout koa de notre série 300, on peut compter une finition entièrement satinée et une table dépourvue de plaque de protection, qui rehausse encore la beauté organique du bois et de ses marbrures. Au niveau sonore, ces instruments seront légèrement différents de leurs cousins de la série Koa, du fait de l'utilisation du barrage de la série 300 (Standard II) en lieu et place du CV de la série Koa. Le Standard II fera ressortir les médiums et conviendra aux adeptes du strumming énergique. Grâce à l'ajout de notre micro Expression System® 2, ces guitares sont des instruments polyvalents qui se démarqueront dans un jeu en groupe, pour un guitariste rythmique ou chanteur-compositeur. Elles devraient s'adapter avec plaisir au fingerstyle, avec un mélange de chaleur dans les médiums et d'articulation dans les aigus. Les ornements de la série 300 comprennent des filets noirs, 4 mm points et une rosace à trois anneaux. La guitare est accompagnée d'un étui rigide Taylor deluxe.



De g. à dr. : avant et arrière d'une GS Mini-e koa

## GS Mini-e Koa, édition limitée d'automne

### Bois

**Dos/éclisses** : koa lamellé  
**Table** : koa massif

Notre GS Mini, guitare nomade dont le succès ne se dément pas, se pare cet automne de bois exotiques avec ce modèle édition limitée tout koa. Sa table en koa massif, accompagnée d'un fond et d'éclisses en koa lamellé, est dépourvue de plaque de protection. Ajoutons-y le micro Taylor ES-T et le résultat est évident : plug-and-play et fun immédiat ! Si vous aimez le son de notre Mini à table acajou, ce modèle vous plaira aussi ; la table en koa (un autre bois dur) génère une réponse concentrée, avec une dose supplémentaire d'aigus carillonnants. Parmi les autres ornements standards GS Mini : une finition 100 % mate, des incrustations de touche en points de 5 mm, une rosace à trois anneaux et des mécaniques chromées. La guitare est accompagnée d'un étui rigide GS Mini.

# Échos

### Une ville, une guitare

El Cajon, Californie, n’est pas seulement le QG de Taylor : c’est aussi la ville natale du sextuple champion NASCAR Sprint Cup **Jimmie Johnson**. Ce dernier a grandi dans la région et y a passé sa scolarité ; il reste présent dans la ville, célèbre ses origines et aide les élèves des écoles locales grâce à des dons atteignant un total de 4,5 millions de dollars.

La municipalité d’El Cajon, en compagnie d’autres responsables officiels, a salué les accomplissements et les efforts caritatifs de l’enfant du pays en désignant le mardi 14 juin comme le « Jimmie Johnson Day ». Le maire Bill Wells aurait dû lui remettre les clés de la ville, comme il est de coutume, mais au lieu de cela, c’est une **GS Mini custom** portant son numéro (le 48) qu’il a offerte au coureur automobile. Rien n’aurait pu faire plus plaisir à Jimmie. « J’adore la musique, a-t-il déclaré après la cérémonie, j’ai toujours voulu jouer de la guitare ! La remise de la Taylor custom a été un des moments forts de cette journée à El Cajon. Je suis fier de ma ville, la journée a été une telle fête… Et la guitare était la cerise sur le gâteau. C’est génial. » www.jimmiejohnsonfoundation.org

### Take it on Back

Cet été, **Chase Bryant (618e)**, artiste country en pleine ascension, nous a rendu visite à l’usine Taylor. Il effectuait une tournée des radios dans le cadre de la promotion de son premier single, *Take it on Back*, inscrit au top 3 des nouveaux morceaux les plus joués sur les ondes selon Country Aircheck.

Né à Orange Grove, petite ville du Texas, Chase Bryant affiche un pedigree musical proche d’un who’s-who de la country : son grand-père jouait du piano dans les deux premiers groupes de Roy Orbison et plus tard pour Waylon Jennings, ses oncles sont les cofondateurs du groupe Ricochet, qui a eu plusieurs hits à son actif dans les années 90…

« Depuis que je suis tout petit, indique Chase, tout ce que je voulais faire, c’était jouer de la musique. »

Il réalise son rêve d’abord en tant que musicien de studio à L.A., puis en rejoignant l’écurie de Barbara Orbison (la veuve de Roy, à la tête d’un label de Nashville et décédée en 2011). Peu après, il signe chez Red Bow Records

(qui fait partie de BBR Music Group) et prend la route ; on le sent depuis tout proche d’exploser sur la scène nationale.

À l’usine Taylor, Chase Bryant a donné un mini-concert devant un groupe d’auditeurs venus de la radio country locale KSON, interprétant les morceaux *Take it on Back*, *Change Your Name* et *Please Come to Boston*, tout en jouant sa guitare en gaucher, cordes à l’envers : une habitude datant de son jeune âge.

« Mon grand-père avait chez lui une vieille mandoline accordée en la-ré-mi-sol, à l’envers, explique-t-il. Il pensait que je la remettrais à l’endroit, mais j’ai appris à jouer comme ça. Ma mère voulait que j’apprenne dans les règles et que je joue des guitares pour gaucher, mais je n’ai jamais aimé ni le look ni les sensations. »

Chase Bryant compte environ 25 guitares dans sa collection, mais il souligne que celle qui a sa préférence est une 618e qu’il a achetée chez Gruhn Guitars, à Nashville.

« Elle a un son fantastique et rien ne lui fait peur : quelle que soit la situation, elle tire son épingle du jeu. » www.chasebryant.com

### Puissance quatre

**Jason Spooner (910e)**, chanteur-compositeur-guitariste basé à Portland dans le Maine, s’est toujours appuyé sur une riche base d’Americana. Au fil des ans, il a fusionné ses influences éclectiques pour se forger un répertoire roots-rock complet, capable de passer du folk acoustique intimiste au jam band le plus électrique. Technique fluide à la guitare, voix chaude et élégante, paroles qui font mouche : Jason Spooner a su mettre en valeur sa polyvalence pour en faire une force musicale souple, qu’il se produise en solo ou avec son groupe, le Jason Spooner Trio. Dans ce dernier, il est accompagné de musiciens tout aussi talentueux : Adam Frederick à la basse et Reed Chambers à la batterie. Leurs interactions pleines de groove donnent lieu à des concerts aussi réjouissants qu’applaudis par les foules.

Le son du trio a récemment été renforcé par l’arrivée de Warren McPherson aux claviers, qui d’une part implique un nouveau nom, Jason Spooner Band, et d’autre part multiplie selon Spooner les possibilités du groupe « de façon exponentielle ». Afin d’exploiter au maximum l’alchimie du quatuor dans son nouveau projet d’enregistrement, le groupe a trouvé l’environnement idéal pour « l’immersion totale » qu’il recherchait : Hear Studios, au cœur de la pittoresque ville portuaire de Camden, dans le Maine. Ce nouveau studio à la pointe de la tech-

nologie, terminé en 2013, n’offrait pas seulement une atmosphère séduisante, mais aussi une maison dans laquelle le groupe a habité pendant l’enregistrement. Cette expérience a permis aux quatre hommes d’avoir plus de temps pour expérimenter en studio, de travailler les arrangements ensemble et d’enregistrer le disque en live, tous dans la même pièce. Jason Spooner souligne que cette approche a aidé le groupe à capter son énergie live plus efficacement que sur ses albums studio précédents.

« C’est le jour et la nuit », assure-t-il.

Le résultat est bien visible sur le nouvel album du groupe, *Chemical*. Le premier titre, *Top Hat*, donne le ton avec un groove funk serré sur lequel la section rythmique surfe en toute aisance, tandis que Jason Spooner fait jouer le twang de son électrique pour dessiner une mélodie sinueuse sur un orgue frémissant. *After All* prend son temps pour développer une jam bluesy sur le fil, qui rappelle le Grateful Dead.

*Long Cold Grave* mêle la précision chirurgicale de Steely Dan avec le chant gospel chaleureux de Darcel Williams, invité sur ce morceau. *Fireflies* est une tranche d’Americana nostalgique, dans laquelle le chant de Jason Spooner évoque des images emblématiques d’étés révolus, épicées par les sonorités de l’harmonica, de l’orgue et de la pedal steel déchirante de l’invité Bucky Baxtor. La 910 de Jason brille sur le tendre morceau acoustique *Shrouded*, qui s’inspire du groupe America pour tisser de délicieuses harmonies avant de lentement dériver dans l’éther. Sur *Read Them Their Rights*, plus sombre, le ronronnement de la ligne de basse annonce une menace voilée, et le chant de Jason Spooner entretient la tension. Le ciel se dégage avec *Blind Side*, un morceau roots-rock teinté de reggae, naturellement gorgé de vertus organiques propices aux jams prolongées sur scène. *Red and Green* déroule un groove de blues délicieusement sale, aux contours épais et fuzzy. *Blink of an Eye* est du Jason Spooner typique, avec un chant agile qui court sur un groove goûteux et grands classiques, le tout porté par un posse de musiciens texans au talent affirmé et par Aarom Meador, ingénieur du son et producteur.

Comme c’est souvent le cas en country western, les chansons de *Granite Mountain* sont des histoires à part entière qui honorent l’esprit des ranchs et la vie des cowboys de l’Ouest : lien profond avec la terre, luttes et valeurs du passé comme du présent… La voix chaleureuse et dynamique de Gail est l’instrument parfait pour toute la palette émotionnelle des morceaux, qu’il s’agisse de la chanson-titre et de son hommage à la majesté des

Dans son ensemble, *Chemical* donne l’impression d’être un disque

totalemt épanoui, et les textures qu’ajoute le clavier de McPherson apportent une dimension supplémentaire, une nouvelle profondeur émotionnelle, qui contribuent à magnifier l’atmosphère de chaque morceau. Les quatre musiciens semblent être totalement à l’unisson. Dans un tel cas, c’est toujours une bonne idée de presser le bouton « Record ». www.jasonspooner.com

### À nouveau en selle

Malgré sa carrière musicale particulièrement fournie, **Belinda Gail**, que l’on surnomme l’icône de la country western, a eu du mal à trouver le courage d’enregistrer son nouvel album, *Granite Mountain*. En 2008, celle qui a été désignée à 7 reprises interprète féminine de l’année par la Western Music Association a en effet perdu son mari, victime d’une crise cardiaque ; en 2009, c’était au tour de son partenaire musical et ami de longue date Curly Musgrave (avec qui elle a reçu plusieurs récompenses en duo) de nous quitter. Même si Belinda s’est d’abord sentie à la dérive, elle affirme que cette expérience l’a poussée à élever son niveau de compositrice et de guitariste. Elle a également été soutenue par le dévouement de ses nombreux fans et amis du monde de la country. « C’est vraiment comme une grande famille, a-t-elle déclaré. En un clin d’œil, les gens sont prêts à s’investir, à s’entraider. » La campagne Kickstarter lancée par Belinda pour contribuer au financement du projet d’enregistrement a rapidement atteint son objectif, et la chanteuse a uni ses forces à celles du guitariste-producteur country western **Rich O’Brien** (lui aussi auréolé de nombreuses récompenses). Ce dernier a utilisé la **615e** sunburst de Belinda Gail, dite Running Horses, sur de nombreux morceaux du disque (« Il a tellement aimé le son de la guitare qu’il a essayé de me la racheter », précise-t-elle !). Les titres de l’album se partagent entre créations de Belinda Gail, cadeaux de ses amis compositeurs et grands classiques, le tout porté par un posse de musiciens texans au talent affirmé et par Aarom Meador, ingénieur du son et producteur.

Comme c’est souvent le cas en country western, les chansons de *Granite Mountain* sont des histoires à part entière qui honorent l’esprit des ranchs et la vie des cowboys de l’Ouest : lien profond avec la terre, luttes et valeurs du passé comme du présent… L’album se réfère sur *Spell*, avec Jason Spooner et sa 910 seuls dans une grande salle, en live, purs et sans fard : un chant intimiste sur un doux motif en picking.

Dans son ensemble, *Chemical* donne l’impression d’être un disque

montagnes proches de sa maison, du malicieux *Don’t Talk to Jake*, du blues moelleux d’une pépite des années 40 comme *Along the Navajo Trail* ou de l’hymne *Cowgirl Creed*, qui rappelle la puissance de Linda Ronstadt. Et en parlant de force, sa version a cappella de *Shenandoah* résonne d’une grâce aussi profonde que respectueuse.

À l’heure où nous mettons sous presse, *Granite Mountain* vient d’être nominé pour le titre d’album de l’année par la Western Music Association, et deux morceaux, *Along the Buffalo* et *He Sang for Me* sont également nominés dans la course à la chanson de l’année. Belinda Gail elle-même est nommée pour le titre d’interprète féminine de l’année. Retour gagnant. www.belindagailsings.com

### Outils et accessoires

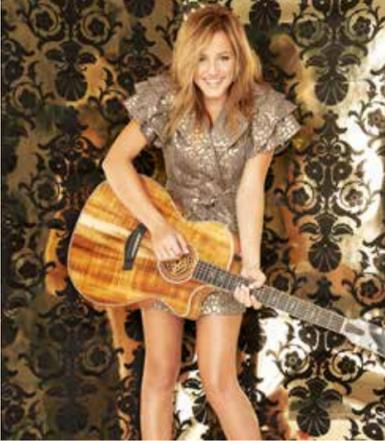
À la mi-août, nous avons contacté **John Rzeznik**, le leader des **Goo Dolls**, qui entamaient la dernière ligne droite de leur tournée d’été. Le groupe avait avec lui une panoplie complète d’acoustiques Taylor, certainement pour gérer tous les accordages alternatifs utilisés sur ses morceaux. « Je crois qu’on en a 16 avec nous, a précisé John, et j’ajoute qu’elles sonnent toutes merveilleusement bien. »

John était un grand fan de l’Expression System original à sa sortie, et plus tôt cette année, nous lui avons envoyé à l’essai deux modèles de la nouvelle série **800** : une **814ce** et une **816ce**, équipées de l’Expression System 2. Nous avons aussi muni sa **914ce** 2005 d’un ES2. Son verdict ?

« C’est assez bluffant. Il y a beaucoup plus de gain, les guitares ont un son plus fort, plus plein. Selon moi, on entend aussi plus le bois, et il y a un peu plus d’agressivité. Ce sont les premières choses que j’ai remarquées. Le son est vraiment, vraiment mélodieux dans les graves et les aigus, ça fait quelque chose la première fois. Il y a du son à revendre là-dedans ! »

John Rzeznik ajoute qu’il alterne entre une boîte de direct à lampes Evil Twin et une Vintech X73. « Parfois je préfère la couleur qu’apporte la X73, et d’autres fois je préfère passer directement par la Evil Twin, qui donne un signal de boîte de direct à lampes vraiment pur, vraiment goûteux. »

John possède de nombreuses acoustiques Taylor en palissandre, dont plusieurs Jumbos, et il indique qu’il apprécie le mélange de présence dans les graves et de douceur du son. Au printemps dernier, les Goo Goo Dolls ont donné une série de concerts acoustiques sous le titre *The Otis Midnight Sessions Tour*, en compagnie d’un



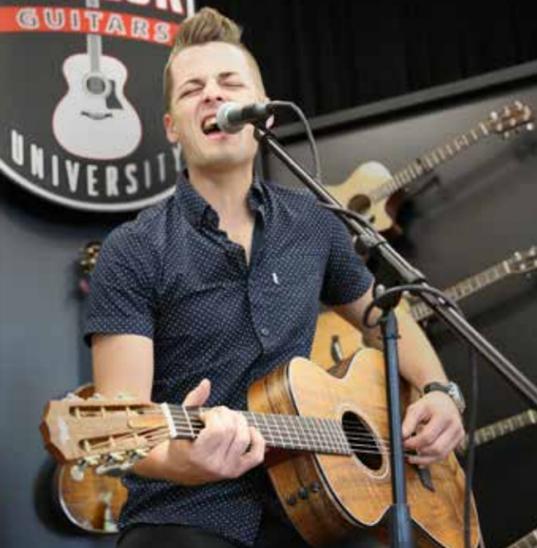
jeune groupe de Los Angeles, Run River North. Après avoir joué en première partie, ce groupe rejoignait les Goo Goo Dolls pour former un ensemble acoustique à 11 instruments : guitares acoustiques à l’envi, percussions, chanteurs et violon. Les Goo Goo Dolls ont ainsi bénéficié d’une riche palette pour illustrer leur répertoire et réinterpréter certains de leurs morceaux en acoustique. Des enregistrements vidéo ont été réalisés en vue d’un film, mais John Rzeznik nous a dit ne pas les avoir encore vus : le groupe tourne sans discontinuer !

L’expérience de l’ensemble acoustique étoffé sur scène a été résolument positive, mais lorsqu’il s’agit de souper la qualité d’un morceau, John reste adepte de la pureté qu’offre une guitare acoustique seule.

« La plupart des chansons que j’écris naissent sur acoustique, parce qu’au final, j’aime arriver au point où je peux dépouiller le morceau pour ne garder que la guitare et la voix. C’est comme ça que je juge la composition, en voyant si elle est assez bonne pour passer cette



**À partir d’en haut à gauche, dans le sens des aiguilles d’une montre** : John Rzeznik avec sa 915ce (photo de Steve Parr) ; Jimmie Johnson avec sa GS Mini custom ; Jason Spooner (photo de Cara Slifka) ; Chase Bryant à l’usine Taylor ; le nouvel album de Belinda Gail (photo de jaquette : Steve Atkinson) ; Mary Sarah (photo de Russ Harrington)



morceaux, dont *Mission Statement*, une parodie riche en harmonies, en mots tendance corporatistes et en doubles sens, qui évoque le classique de Crosby, Stills, Nash & Young *Carry On*. Jim West précise qu’il a utilisé l’accordage de David Crosby pour ce morceau : EBEBEE !

### Tout America applaudit l’ES2

Gerry Beckley et Dewey Bunnell du groupe **America** jouent depuis longtemps sur Taylor et possèdent à eux deux tout un arsenal de nos guitares. Après avoir utilisé des micros d’autres marques pendant de longues années, Dewey Bunnell nous a récemment demandé d’installer un Expression System® 2 sur l’une de ses Taylor ; selon le technicien guitare du groupe,

Travis Jameson, tout le monde est satisfait du nouveau son, testé dans une série de concerts cet été.

« On vient de rentrer après sept shows avec l’ES2, indique-t-il, et tout le monde s’accorde pour dire que le son est excellent ! Le son de la guitare était plus chaud dans les amplis, plus clair dans les oreillettes du groupe… Même constat chez l’ingénieur du son. En bref : tout le monde applaudit des deux mains. »

### Des Taylor partout

Les provocateurs blues-soul sans concession de **Vintage Trouble** ont sortie un EP acoustique, *The Swing House Acoustic Sessions* ; dans ce set brûlant, le guitariste **Nalle Colt** joue sur une nouvelle **810e**. La guitare

apparaît dans la vidéo du morceau *Another Man’s Words… Dolly Parton* s’affiche sur scène avec une **GS Mini** custom : blanche avec une décoration à base de perles sur le corps et la tête…

**Mary Sarah**, artiste country de 19 ans, a récemment sorti l’album de la révélation : *Bridges*. Il s’agit d’une collection de duos avec une brochette de superstars de la country, dont Dolly Parton, Willie Nelson, Merle Haggard et Vince Gill. Mary tourne en compagnie de sa fidèle **K24ce**, un modèle ancien… **Dan Weller** du groupe à succès **Florida Georgia Line** joue sa **712ce** sur la tournée actuelle…Golfeur professionnel, double vainqueur du PGA Tour et fan de Dave Matthews : **Russell Henley** a été aperçu en train de jouer sa **214ce-BLK** entre deux tournois de golf.

# Quand changer les cordes ?

## Si vous reconnaissez ces symptômes, il est temps.

Par Rob Magargal

Quand avez-vous changé vos cordes pour la dernière fois ?

Beaucoup de gens n'aiment pas le faire, je le sais bien. J'ai vu des guitaristes dont les cordes avaient viré au vert là où ils les jouaient, j'ai vu des cordes gainées tellement usées qu'elles n'avaient plus de revêtement depuis longtemps... On peut dire ceci : si votre guitare sonne nettement mieux une fois les cordes changées, vous avez attendu trop longtemps. Et la plupart d'entre nous attendent trop longtemps.

Quelle doit être alors la fréquence des changements de cordes ? Réponse : cela dépend de plusieurs éléments.

Bien sûr, la fréquence et la durée de jeu sont des facteurs essentiels. Quelqu'un qui joue tous les jours devra changer ses cordes plus souvent que quelqu'un qui joue une fois par mois. Plus généralement, il est important d'être attentif aux signes indiquant que vos cordes commencent à manquer de punch. On vient souvent me trouver avec des guitares sur lesquelles tenue d'accord ou intonation sont devenus des casse-têtes, alors que tout allait bien quelques mois plus tôt. Docteur, quel est le problème ? C'est simple : des cordes à l'agonie. Un jour, quelqu'un qui n'avait pas changé ses cordes depuis deux ans m'a apporté sa guitare ; il ne comprenait pas pourquoi elle était si difficile à accorder. Ça vous dit quelque chose ? Vous éviterez peut-être à votre guitare une visite chez le technicien simplement en changeant les cordes. Vous n'imaginez pas combien de situations problématiques peuvent être résolues par cette simple opération. C'est un peu comme redémarrer votre ordinateur en cas de problème.

Certaines personnes ne jouent pas souvent, mais leur instrument est toujours hors de l'étui, potentiellement exposé à la poussière. Cette simple exposition réduira la durée de vie des cordes.

Voici quelques signes indiquant qu'il est peut-être temps d'offrir de nouvelles cordes à votre guitare :

- L'action et le réglage sont corrects, mais la guitare ne tient pas l'accord
- La guitare est bien réglée, mais elle a des problèmes d'intonation
- Les cordes sont rouillées
- Les cordes à revêtement ne sont plus lisses à force d'être jouées
- La guitare souffre d'une perte de sustain ou de notes mortes

### La malédiction de la main acide

Il est toujours judicieux de se laver les mains avant de jouer et d'essuyer les cordes après avoir terminé : cela permet de moins salir les cordes et de leur assurer une meilleure durée de vie. Notons que les mains de certains guitaristes secrètent une transpiration au pH exceptionnellement acide ; dans les cas extrêmes, les cordes sont bonnes à jeter en moins d'une journée (ce que Bob Taylor appelle le syndrome inversé du roi Midas... Nous avons eu un collaborateur qui avait l'interdiction de toucher les cordes de nos guitares neuves pour cette raison !). Chez d'autres, les cordes peuvent rester en bon état pendant six mois. Pour la plupart des gens, la durée de vie se situe entre ces deux extrêmes.

Un jour, j'ai travaillé avec un client qui affirmait que sa guitare « tuait » les cordes en un rien de temps et qu'elle les faisait même rouiller jusqu'au cœur, au niveau de chaque frette. Lorsqu'il m'a envoyé la photo d'une de ses cordes à titre de référence, j'ai tout de suite compris qui étaient les coupables : les acides et la transpiration secrétés par sa peau. Le fait de se laver les mains avant de jouer ne pouvait rien y changer. Il est aussi apparu qu'il utilisait des cordes bronze sans revêtement. Lorsqu'il est passé à des phosphore-bronze, le problème a disparu immédiatement et n'est jamais réapparu, alors même qu'il joue tous les jours. Nos amis de chez Elixir® soulignent que leur revêtement protège les deux métaux des cordes (puisque les sécrétions des doigts n'entrent pas en contact direct avec le cœur métallique) et que les guitaristes aux « mains acides » sont parmi leurs plus grands fans.

### Nettoyez la touche

Vous n'avez pas changé vos cordes depuis un moment ? Essayez de passer le doigt sous les cordes de si et sol. Vous allez certainement remarquer deux choses : d'abord de la crasse, et ensuite de légères marques à l'endroit où les cordes touchent les frettes

lorsque vous les pressez. Les cordes ne sont plus planes, elles n'assurent plus leur fonction de façon optimale. C'est pour cela qu'on ne peut pas se baser seulement sur la partie visible ; même si l'aspect et les sensations sont bonnes, c'est sur leur face inférieure que les cordes souffrent. Quand vous jouez, vous les poussez contre la touche et les frettes. Si la touche est sale, les cordes vont ramasser les dépôts et le son risque de se dégrader plus rapidement. En remplaçant les cordes sans nettoyer la touche, vous ne faites que transférer les saletés sur un nouveau jeu de cordes.

C'est l'un des objectifs des cordes à revêtement comme les Elixir® (que nous installons à l'usine Taylor sur les modèles acier) : le revêtement les enveloppe, il les protège d'une accumulation de saletés et d'huile dans le filetage. Sur les cordes sans revêtement, les dépôts peuvent se loger dans les creux du filetage des cordes filées, ce qui les empêche de vibrer de façon adéquate. Si la touche en elle-même est propre, les cordes dureront encore plus longtemps, même celles à revêtement.

Nous conseillons de nettoyer la touche avec de la laine de fer 0000, très fine. Après avoir retiré les cordes, recouvrez la bouche avec une serviette ou (comme nous le faisons chez Taylor) du scotch à faible adhérence. Vous pourrez alors frotter énergiquement pour nettoyer la touche et les frettes. Terminez l'opération en frottant dans le sens de la longueur, parallèlement au grain du bois, pour effacer les petites traces laissées par la laine de fer.

Ensuite, si la touche a l'air sèche, il peut être judicieux de l'entretenir avec une huile spécialisée (l'ébène est à nu, sans finition). La plupart des produits d'entretien de la touche ont pour ingrédient actif soit de l'huile de lin bouillie soit de l'huile minérale. Versez-en une petite quantité sur un chiffon que vous passerez sur la touche (dans le sens de la longueur, parallèlement au grain), puis essuyez l'excès de produit. Vous serez alors fin prêt pour monter vos nouvelles cordes. Souvenez-vous aussi que votre technique joue sur la capacité des cordes à bien tenir l'accord.

Pour de plus amples informations sur le nettoyage et le changement des cordes, rendez-vous sur [www.taylorguitars.com/support](http://www.taylorguitars.com/support) : vous y trouverez une fiche technique à télécharger et une vidéo avec votre serviteur. Ensuite, mettez-vous au travail ! Vous ne le regretterez pas.

*Rob Magargal est le directeur du réseau de service après-vente Taylor.*



## L'ESSENCE DE L'ART

### Savourer les ressources précieuses

Le fait d'accorder une grande importance aux bois de résonance peut mener à un modèle de consommation plus durable.

« Il faut garder une poire pour la soif » Combien de fois cette maxime a-t-elle été prononcée, et dans combien de contextes différents ? Cela me renvoie à mon enfance, lorsque je recevais une friandise et que je ne voulais pas la manger d'un seul coup, pour mieux la savourer. Ma friandise a toujours été le bois et les instruments que je peux créer avec. En vérité, mon amour du bois remonte plus loin que mon amour des guitares. Mon père me l'a fait remarquer récemment « Il faut garder une poire pour la soif »

Retour rapide vers le présent. Me voici aujourd'hui, fabricant de guitares, et toujours désireux de garder du bois pour les jours difficiles, façon de parler. J'entends prononcer quotidiennement les mots « préservation », « protection » et « gestion durable » pour toutes sortes de choses. Ici à l'atelier, c'est généralement au sujet des forêts d'où proviennent les bois de fabrication des guitares. Étant un fabricant de guitares

locale. J'avais une petite scie à main et je voulais à tout prix avoir une grosse pièce de « vrai » bois, que je pourrais scier pour compléter les petites chutes que mon père ramenait de son travail de charpentier. Mes parents se sont pliés à mes désirs et, pendant un bon mois, j'ai scié cette pièce de bois en morceaux. Mais pas trop vite, pour savourer l'odeur fraîche et la texture de cette planche au fur et à mesure que j'empilais les bouts que j'avais sciés.

« Il faut garder une poire pour la soif » Retour rapide vers le présent. Me voici aujourd'hui, fabricant de guitares, et toujours désireux de garder du bois pour les jours difficiles, façon de parler. J'entends prononcer quotidiennement les mots « préservation », « protection » et « gestion durable » pour toutes sortes de choses. Ici à l'atelier, c'est généralement au sujet des forêts d'où proviennent les bois de fabrication des guitares. Étant un fabricant de guitares

encore relativement jeune, je me réjouis à l'idée de fabriquer des instruments de musique pendant de nombreuses années, et j'espère passer ces années à travailler le bois. Ici chez Taylor, les membres de notre équipe de lutherie de guitares adorent tous le bois, et nous avons la volonté d'être attentifs et de protéger le bois afin que non seulement les ressources forestières restent en bonne santé et prospères, mais que nous puissions aussi continuer à fabriquer des guitares avec ces précieuses ressources.

Il y a quelques années j'ai lu un livre sur la pêche illicite et j'y ai noté un concept intéressant : « Une ressource naturelle n'est généralement pas protégée tant qu'elle ne représente pas de valeur ». Habituellement, la valeur est attribuée lorsque cette ressource fait l'objet d'un commerce. Dès lors que cette ressource représente une valeur que l'on peut calculer, les autorités

gouvernantes y prêtent attention et prennent des mesures pour la protéger. Le concept est le même pour une zone de pêche comme pour une forêt. Si l'on découvre la valeur du bois provenant d'une forêt, la forêt commence à prendre de la valeur aux yeux d'un comptable, et cette forêt a plus de chances d'être protégée. Plutôt que la stricte défense de l'environnement, qui est en soi une noble et merveilleuse poursuite, la gestion durable est souvent la manière la plus pragmatique et la plus efficace de garantir la santé future d'une ressource.

Comme fabricant de guitares, j'ai essayé et utilisé une grande variété de bois spéciaux. Le « blackwood de Tasmanie » (espèce d'acacia à bois noir) est un matériau que j'ai découvert pour la première fois chez un marchand local de bois exotique. J'ai eu le coup de foudre. La première planche que j'ai prise dans mes mains m'a dit, de manière presque audible « Je veux devenir une guitare ! ».

J'ai tout de suite remarqué ses tons diaprés, chauds comme la cannelle, son grain droit et régulier et sa densité parfaite. Je suis rentré à l'atelier avec cette planche et, sans presque jamais la quitter des mains, elle est devenue une guitare merveilleuse, comme elle me l'avait suggéré lorsque nous nous sommes « rencontrés ». Le blackwood et moi avons depuis lors entretenu une relation privilégiée. Avec le temps, j'ai commencé à m'intéresser à l'origine de ce bois et à sa famille. Je voulais connaître les conditions d'exploitation des forêts où il grandit. J'ai rapidement découvert que le blackwood avait des amis dans la forêt qui voulaient aussi être transformés en guitares. Ma curiosité m'a conduit à rencontrer Bob Mac Millan, un travailleur du bois qui était aussi tombé sous le charme des bois de Tasmanie. Je lui ai posé des questions sur son activité et sur la manière de récolter le bois. Lors de notre première conversation, Bob m'a dit quelque chose comme « Ah, alors vous êtes tombé amoureux du Blackwood, vous aussi... vous devriez venir faire un tour par ici, marcher dans le « bush » et jeter un coup d'œil. Je suis juste de l'autre côté de la planète ; ce n'est pas si loin ! » Tout cela avec la manière de parler par litote, typique des Australiens.

Cette saison, nous sommes ravis de fabriquer des instruments avec du blackwood et du sassafras de Tasmanie, ainsi que du cousin hawaïen du blackwood, le koa. Nous avons pris plaisir à concevoir et à réaliser ces instruments avec ces bois précieux. Ces instruments sont un véritable cadeau à la fois pour le luthier et pour le musicien qui peut apprécier la beauté du bois, aussi bien avec les oreilles qu'avec les yeux. Ce cadeau semble résonner encore plus harmonieusement lorsque je sais que la forêt est en bonne santé et qu'elle est exploitée en accord avec tout ce que nous chérissons en tant qu'amoureux du bois.

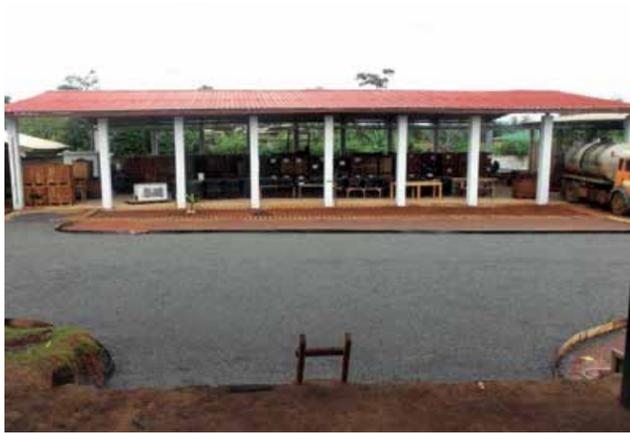
Eh bien, je suis allé y jeter un coup d'œil. Et j'ai aimé ce que j'ai vu, à la fois comme fabricant de guitares et comme passionné de bois. J'ai vu un fantastique bois de résonance récolté de manière sélective, avec le minimum d'impact, et avec le souci de préserver la santé de la forêt dans le futur. Quoique le blackwood soit assez peu connu pour la fabrication des guitares,

en comparaison avec les bois habituels tels que le palissandre indien, l'acajou d'Amérique de l'est ou le koa de Hawaï, qui en est un cousin, cette méconnaissance est davantage liée à l'éloignement géographique de la Tasmanie par rapport aux principaux fabricants de guitares. Les bois habituels ont été importés depuis longtemps pour la fabrication des meubles et, du fait de leur disponibilité sur le marché, ils ont naturellement été utilisés par les luthiers. Le fait que le Blackwood n'ait pas été convié dans la fabrication des guitares n'est certainement pas dû à son manque de qualités acoustiques. De mon point de vue, ce bois possède même plus de qualités maintenant que je ne lui en trouvais lorsque j'ai commencé à l'utiliser. Pour dire la vérité, je n'ai pas encore entendu de guitare en blackwood que je n'ai pas aimée. Évidemment je ne suis pas impartial car j'aime les guitares, mais je reste passionné par ce bois.

Il est très gratifiant de découvrir la personnalité d'un matériau comme le blackwood, ou d'un nouveau venu comme le sassafras. En tant que luthier, j'observe la manière avec laquelle les propriétés physiques du bois contribuent aux qualités musicales de l'instrument fini en termes de volume, de couleurs sonores, de tenue du son et d'équilibre. Bien sûr, il existe des traits communs entre différentes essences de bois, mais il existe toutefois des différences subtiles propres à un bois en particulier. Je suis souvent à court de mots précis pour décrire ces traits de personnalité, et je fini par comparer un bois à d'autres pour pouvoir en donner une description par rapprochement. Malgré tout, cela reste insuffisant. Cela semble aussi impliquer que ce bois est un substitut de second ordre, ce qui est loin d'être la vérité. De nombreux bois possèdent des caractéristiques musicales spécifiques, à la fois bien connues et méconnues, qui font de chaque planche un cadeau unique qui mérite d'être mis en valeur et savouré.

Cette saison, nous sommes ravis de fabriquer des instruments avec du blackwood et du sassafras de Tasmanie, ainsi que du cousin hawaïen du blackwood, le koa. Nous avons pris plaisir à concevoir et à réaliser ces instruments avec ces bois précieux. Ces instruments sont un véritable cadeau à la fois pour le luthier et pour le musicien qui peut apprécier la beauté du bois, aussi bien avec les oreilles qu'avec les yeux. Ce cadeau semble résonner encore plus harmonieusement lorsque je sais que la forêt est en bonne santé et qu'elle est exploitée en accord avec tout ce que nous chérissons en tant qu'amoureux du bois.

# Notes Taylor



## Instantanés du Cameroun

Cela fait maintenant trois ans que Taylor et Madinter Trade sont copropriétaires de la scierie d'ébène camerounaise Crelicam. Au cours de cette période, nous vous avons informés des progrès réalisés, à propos de l'avenir de l'ébène comme de la vie de nos employés et des communautés locales. Deux nouveaux pas en avant sont à mettre à l'actif de Crelicam. En premier lieu, une nouvelle structure a été créée afin d'abriter les opérations de scierie et autres activités de l'usine. Grâce à ce bâtiment, nous disposons d'un espace plus important pour le stockage d'outils, de machines et de bois. De plus, il respecte l'environnement : l'éclairage et la ventilation sont naturels. Par ailleurs, une équipe d'employés Crelicam a creusé un puits et installé un robinet extérieur afin d'offrir une source d'eau propre à la communauté locale.



**À partir d'en haut à gauche, dans le sens des aiguilles d'une montre :** la nouvelle structure ; les employés se rassemblent pour le défilé de la Fête du Travail ; des membres du syndicat féminin de Crelicam célèbrent la Journée internationale de la femme en portant des robes confectionnées à partir du tissu officiel de cette année ; des membres de la communauté locale, avec le robinet fournissant de l'eau propre ; les employés ont de nouveaux équipements de sécurité, dont des casques ; l'équipe de foot Crelicam.



## Au revoir et merci : Steve Baldwin, expert en finition, et Diane Magagna, directrice des ventes internationales, se préparent à partir en retraite

Steve Baldwin sourit en se remémorant l'intégralité de son entretien d'embauche avec Bob Taylor, en 1983, pour un poste de vaporisateur de finition :

« Bob m'a demandé "Tu sais vaporiser ?", j'ai répondu oui... Il m'a demandé "Tu veux t'occuper de la finition chez nous ?", j'ai répondu oui... Il m'a dit "Tu commences tout de suite ?" Et c'est tout ! C'était parti. »

Plus de 30 ans après, on peut le dire : Steve était parfait pour le poste. Il avait appris à fabriquer des banjos et à vaporiser de la laque nitrocellulose en travaillant pour le luthier Greg Deering (un ami de Bob de l'époque American Dream), même s'il s'occupait de rénovation lorsqu'il a signé chez Taylor.

« Quand j'ai quitté mon job bien payé dans la construction pour aller faire des guitares, dit-il en riant, ma famille a cru que j'étais devenu fou. "Tu vas faire quoi ? Mais qu'est-ce que ça va t'apporter ?" Aujourd'hui, on pèse des millions de dollars, mais à l'époque de Lemon Grove, c'était quelques centaines, pas plus ! J'étais là à l'époque où Kurt était par terre à suer sur des guitares. On luttait tous, sans exception. Travailler 12, 13 ou 14 heures par jour n'avait rien d'inhabituel. »

Steve Baldwin, longtemps directeur de la division finition Taylor et actuellement consultant finition senior, atteindra les 31 ans de bons et loyaux services en octobre et prendra sa retraite en fin d'année. En trois décennies, il aura joué un rôle clé dans la R&D et la mise en œuvre de plusieurs innovations majeures qui ont radicalement transformé le processus de finition, passé d'une approche largement manuelle, nécessitant un effort important, à une science sophistiquée basée sur la technologie. Les choses ont changé depuis l'époque où le vernis nitro était pulvérisé à la main, où les guitares s'entaient pendant le cycle de 11 jours de séchage à l'air, où il fallait tout polir à la force du poignet. Aujourd'hui, nous travaillons avec des finitions polyester à faible teneur en COV, des vaporisations automatisées, des fours de séchage aux UV et des robots de polissage.

« Nos collaborateurs d'aujourd'hui n'imaginent pas combien ils ont la vie facile », indique Steve d'un ton simple. Il avoue qu'il le leur rappelle de temps en temps, mais que les processus sont si différents qu'ils ne peuvent pas vraiment réaliser. Et il sait bien que cela le fait ressembler à un fossile qui râle face à la nouvelle génération ! « Ah, quand j'étais jeune, c'était autre chose... » se carica-

ture-t-il, pince-sans-rire.

Alors qu'il revient sur les efforts précurseurs de Taylor dans le domaine des finitions, Steve rend hommage à Bob Taylor, à la fois force motrice et soutien indéfectible dans le développement des nouvelles techniques d'application. Il se souvient du jour où Bob est rentré d'un séminaire sur l'utilisation des ultraviolets pour accélérer le processus de séchage, en 1991 :

« Fidèle à son caractère d'innovateur, il nous a dit : "C'est la route qu'on va suivre, et je veux faire tout le nécessaire pour qu'on ait des finitions séchées par UV sur nos guitares." Et c'était parti. »

La difficulté, c'est que le séchage par UV n'existait pas encore pour les objets tridimensionnels comme les guitares et que les fabricants de finition n'étaient pas pressés de s'engager dans un effort de R&D pour une petite entreprise de guitares, qui n'était pas un client de premier plan. Taylor a donc dû se charger de la majeure partie du travail. Bob avait engagé un chimiste pour le processus de développement :

« On a travaillé ensemble sur la couche de finition, se rappelle Steve, et aussi sur la création d'une pâte bouche-pores séchable par UV. On suivait en fait entièrement les idées de Bob, sur la façon de transformer un enduit en pâte. Il avait suggéré d'utiliser du Cab-O-Sil®, de la silice disponible en différents grains, comme les grains du papier de verre. C'était comme de la barbabapa, une poudre qui ne pesait rien, mais une fois mélangée à l'enduit, elle le transformait en une pâte bouche-pores utilisable. Et c'est ainsi que nos premiers bouche-pores séchables par UV ont été créés en interne. »

La nouvelle formule de finition était à base polyester et présentait plusieurs avantages par rapport à la laque nitrocellulose : elle contenait moins de solvants et était donc écologiquement intéressante puisqu'elle réduisait les émissions, elle était plus résistante et permettait d'appliquer une couche plus fine (ce qui est important pour le son), elle ne jaunissait pas avec le temps et ne présentait pas de problèmes de checking (fissures très fines) avec l'âge ou les fluctuations de température.

Plus tard, Taylor est parvenu à trouver un fabricant externe : la société qui avait fourni une partie des ingrédients nécessaires à la création de la finition. Ce n'est pas la seule fois où Taylor a dû se charger de la R&D pour ensuite seulement trouver un fournisseur qui produirait ce qui avait été développé. Heureusement, alors que Taylor gagnait son statut de société bien établie, les

fournisseurs sont devenus des partenaires plus enclins à participer au processus de développement.

À cette époque, Taylor a également construit son propre four de séchage par UV, là encore en interne ; Bob a pour cela travaillé avec notre concepteur machines et outillage Matt Guzzetta. Il est ainsi devenu possible de sécher une couche de finition en environ 30 secondes, une vraie révolution. L'application de la finition séchée par UV a été intégrée au processus de production en 1995.

« On est passés de onze à deux jours pour la finition d'une acoustique, indique Steve Baldwin, et en pratique c'était plus une question d'heures. Si on le voulait, la finition d'un corps pouvait être terminée en à peu près deux heures et demie. »

## Polissage robotisé

Steve Baldwin souligne que l'adoption par Taylor du polissage robotisé (2001) a été motivée non seulement par le souhait d'une meilleure régularité, mais aussi par la volonté de soulager le fardeau physique du ponçage manuel.

« Au niveau physique, c'est probablement le travail le plus exigeant du processus de production, explique-t-il, et on voulait éliminer ce fardeau en l'automatisant. Il est intéressant de noter que lors de ce passage à la robotique, aucun emploi n'a été supprimé. Nous avons gardé tout le monde. Le travail est simplement devenu un peu plus facile. »

La mise en œuvre de cette technologie nouvelle dans un environnement de production a forcé Steve à passer par une phase d'apprentissage ardu : il a fallu apprendre à programmer le système qui contrôlait l'interface robot/guitare/meules à polir. L'une des plus grandes difficultés concernait la régulation de la pression contre les meules. Après avoir commencé à utiliser un

bloc de polissage et un robot de première génération, qui ne pouvaient poncer qu'une portion de la guitare, Steve a découvert une autre société, Pinnacle Technologies, qui proposait des meules à contrôle de pression.

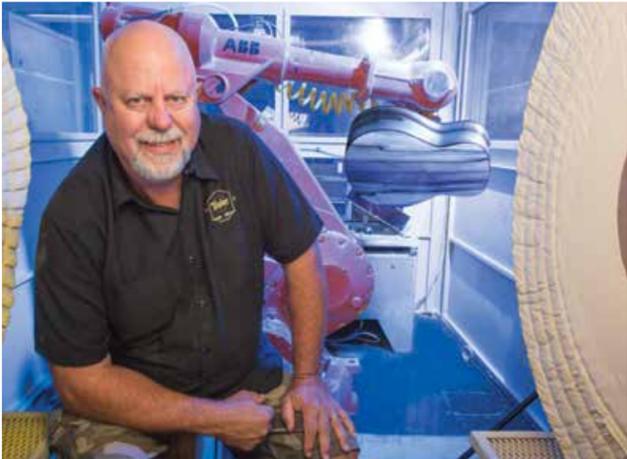
« Ça veut dire que les meules se déplacent pour maintenir la pression qui a été programmée, explique-t-il, et là, on peut polir la table, le fond, les éclisses, toutes les formes de corps... Tout. C'était génial. La suite, on la connaît. »

## Une meilleure vaporisation

Quelques années plus tard, Steve Baldwin a contribué au développement d'une nouvelle unité de vaporisation qui intégrait elle aussi la robotique. Le processus manuel avait en effet une faiblesse : un manque d'efficacité dans le transfert, qui se traduisait par une vaporisation excessive et un gaspillage important, même avec des pistolets pulvérisateurs dernier cri. Steve Baldwin, Matt Guzzetta et un troisième spécialiste machines et outillage Taylor ont ainsi collaboré avec Pinnacle (une fois encore) afin d'intégrer toutes les composantes.

L'une des technologies utilisées pour améliorer l'efficacité du transfert est l'attraction électrostatique, qui fait intervenir un atomiseur rotatif (avec un poufrage). Au final, l'efficacité a pu être augmentée de façon radicale, passant de 15 % en manuel à environ 85 % avec la méthode robotisée/électrostatique.

« L'idée de cette unité de vaporisation, et pas seulement avec l'électrostatique, c'était de stabiliser les conditions. On a commencé à chauffer la peinture, puis à contrôler la température et l'humidité au sein de l'unité. Le fait de contrôler ces variables facilite aussi l'identification des problèmes éventuels. Tout ça nous a énormément aidés. »



Steve Baldwin a également participé à la dernière avancée de Taylor dans son domaine de prédilection : l'amincissement de la couche de finition de la série 800 revue et corrigée, qui est passée d'une épaisseur moyenne de 6 mils (0,15 mm) à 3,5 mils.

« Nous savons depuis des années que plus la finition est mince, plus le son sera bon, souligne-t-il, et nous avons toujours essayé de pulvériser une couche aussi fine que possible. Mais pour en arriver à 3,5 mils, c'était encore une autre paire de manches. » Il a notamment fallu modifier la formule de la finition afin de pouvoir la pulvériser en couches plus fines, plus uniformes, et affiner certaines des techniques de ponçage pour correspondre à ce revêtement ultra-fin. C'était une tâche difficile, mais pour l'équipe de finition, repousser les limites est désormais une opération quotidienne !

De toutes les innovations qu'il a contribué à mettre en production, celles dont Steve Baldwin est le plus fier sont les avancées réalisées par Taylor dans les finitions séchables aux UV.

« On a été parmi les premiers fabricants d'instruments au monde à savoir utiliser les UV comme ils sont utilisés aujourd'hui, rappelle-t-il. En fait, le séchage par UV en trois dimensions n'existait pas à l'époque. Il n'y avait aucun manuel expliquant comment sécher des pièces d'instruments de musique par UV, il a fallu tout faire par nous-mêmes. Heureusement, beaucoup de gens nous ont aidés à arriver où nous en sommes aujourd'hui. »

Steve indique que de nombreux autres fabricants, connaissant les compétences de Taylor dans ce domaine, sont venus nous consulter ; il se réjouit de ces échanges de connaissances.

« Grâce à nos efforts, beaucoup de fabricants utilisent des méthodes similaires aujourd'hui, souligne-t-il, et c'est positif aussi pour les fabricants d'enduits puisqu'ils peuvent vendre plus ! S'ils ont un problème, si on a un problème, on a quelqu'un à qui parler, avec qui échanger. »

Steve souligne d'ailleurs qu'avoir de bonnes relations de travail avec les fournisseurs a toujours été un aspect essentiel de la philosophie Taylor.

« Ils sont comme des partenaires, explique-t-il, on a travaillé en très étroite collaboration sur tout ça. Ils veulent s'impliquer dans ce que nous faisons, et ils n'ont pas hésité à se mettre en quatre pour nous aider. C'est fantastique d'avoir ce type de relation dans le secteur de la fabrication. Et le fait d'avoir pu bâtir ces relations a été une récompense en soi, pendant toutes ces années. »

## Diane Magagna



On peut le dire : Diane Magagna a la musique dans le sang. Directrice de longue date des ventes internationales chez Taylor, Diane est née sur la côte Est des États-Unis. Pendant ses jeunes années, elle travaille l'été dans plusieurs affaires familiales sur Long Beach Island, au large des côtes du New Jersey ; parmi elles, on peut citer Le Garage Discotheque, club très apprécié de l'île. Elle se souvient avoir rencontré certains individus qui plus tard, auraient un impact sur le monde de la musique, comme un jeune artiste inconnu du New Jersey appelé Bruce Springsteen, ou celui qui deviendrait plus tard son époux, David Magagna, professionnel chevronné de l'industrie musicale.

Après son mariage, Diane travaille sur des produits musicaux américains exportés, notamment les guitares Gurian et Dobro, les banjos OME et Arthur E. Smith, les cordes GHS et les micros Bill Lawrence. Elle se souvient de sa première rencontre avec Bob Taylor et Kurt Listug : c'était à l'occasion d'un NAMM d'hiver, vers 1975 ou 1976, au Disneyland Hotel d'Anaheim en Californie. Elle travaillait alors dans un petit stand qui vendait des guitares Gurian.

« J'ai regardé par l'entrée, raconte-t-elle, et il y avait deux types qui trimballaient leurs guitares. On a discuté un moment et Kurt m'a dit : "J'espère

qu'on deviendra assez gros pour avoir besoin de quelqu'un qui vendra nos guitares. Peut-être qu'on t'embauchera un jour ? »

De 1980 à 1985, Diane Magagna travaille à l'importation des guitares irlandaises Lowden. En 1985, elle passe à la marque mythique Rickenbacker, pour y jouer le rôle d'agent commercial pour le Nord-Est des États-Unis et l'Est du Canada. En 1992, au NAMM d'été qui se tenait à Atlantic City, dans le New Jersey, elle rencontre TJ Baden, alors notre vice-président chargé des ventes ; il lui propose de travailler pour Taylor avec cette demande urgente : « On a 50 guitares en stock et c'est la panique ! » Elle accepte et tient le rôle de représentante indépendante pour neuf États du Nord-Est des États-Unis, avant de déménager vers San Diego en 1998 pour rejoindre Taylor en tant que directrice des ventes internationales ; elle devient ainsi la première femme directrice chez Taylor, et la première à occuper un poste supérieur dans la vente. Dans ce rôle, elle a mené les activités de vente de la société vers de nouveaux territoires, revu le rôle des distributeurs existants et lancé de nouvelles relations et de nouveaux canaux de distribution dans le monde entier.

Diane Magagna estime qu'au fil de sa carrière, elle a passé plus de 200 jours par an sur la route, mais précise qu'elle a adoré faire ce métier.

« Je n'ai pas besoin de mettre mon réveil pour aller travailler, raconte-t-elle, ça montre bien que j'ai la chance de faire un travail génial. Bob et Kurt offrent à leurs employés une vraie responsabilité et leur accordent leur confiance ; c'est le plus grand des cadeaux. »

Alors que l'heure de la retraite approche, elle reste discrète sur ses projets, mais ses efforts en faveur de la marque Taylor dans le monde entier resteront à l'esprit de tous ses collègues... dont beaucoup sont devenus des amis. C'est le cas de Matt Umanov, de Matt Umanov Guitars, revendeur Taylor à New York, qui côtoie Diane depuis les années 70.

« Elle représente tant de choses de la vie, dit-il, et personne mieux qu'elle ne saurait nous en faire profiter. »

## Série 800 : de nouvelles options modèles standards

Alors que le concert d'applaudissements se poursuit pour la nouvelle série 800, nous avons le plaisir de vous offrir encore plus de souplesse, avec plusieurs nouvelles options standards destinées à cette série. Parmi elles : de nouveaux choix de mécaniques et de largeur au sillet de tête, un barrage en épicea Adirondack, un pan coupé florentin, une plaque de protection transparente ou pas de plaque du tout... Pour en savoir plus, contactez votre revendeur Taylor le plus proche !

# Agenda

Pour une liste complète des derniers événements Taylor en date, rendez-vous sur [www.taylorguitars.com/events](http://www.taylorguitars.com/events)

La saison d'automne de nos Road Shows bat son plein, et de nombreux événements sont prévus partout en Europe. Notre équipe y illustrera la façon dont les formes de corps et les bois de lutherie contribuent à façonner le son, donneront des conseils à propos du choix de la bonne guitare et effectueront des démonstrations de nouveaux produits, comme la série 800 revue et corrigée, le micro Expression System® 2 et la nouvelle T5z. Vous trouverez ci-dessous les derniers rendez-vous en date, et rassurez-vous : d'autres sont à venir. Nous espérons avoir la chance de vous rencontrer lors d'un événement près de chez vous !

## ROAD SHOWS - EUROPE

- Graz, Autriche**  
Lundi 10 novembre, 17h30  
Musik Hammer  
0316 722 000
- Vienne, Autriche**  
Mardi 11 novembre, 19h00  
Make Music  
01 587 0 470
- Brno-Cerna Pole, République tchèque**  
Mercredi 12 novembre, 18h30  
Kytary.cz – Brno  
00420 800 100 029
- Copenhague, Danemark**  
Jeudi 6 novembre, 19h00  
4Sound  
33181900
- Toulouse, France**  
Mercredi 15 octobre, 17h30  
Midi Music  
05 62 87 17 87
- Marseille, France**  
Jeudi 16 octobre, 19h00  
Gebel Planète Musique  
04 91 32 31 31
- Lyon, France**  
Vendredi 17 octobre, 18h30  
Star's Music  
04 37 70 70 40
- Nantes, France**  
Mercredi 19 novembre, 17h00  
Michenaud  
02 40 35 30 42
- Domont, France**  
Jeudi 20 novembre, 18h00  
Guitare Village  
01 39 91 16 63
- Paris, France**  
Vendredi 21 novembre, 19h00  
Woodbrass  
0800 95 96 63
- Sulzbach, Allemagne**  
Lundi 20 octobre, 19h00  
Six & Four  
+49 6897 924940
- Francfort, Allemagne**  
Mardi 21 octobre, 19h00  
Session Music Frankfurt  
+49 6227 6030
- Berlin, Allemagne**  
Mercredi 22 octobre, 18h00  
Just Music Berlin  
+49 30 88775500
- Hambourg, Allemagne**  
Jeudi 23 octobre, 19h00  
Just Music Hamburg  
+49 40 87888900
- Regensburg, Allemagne**  
Lundi 27 octobre, 19h00  
Musik Wittl  
0941 55892
- Nuremberg, Allemagne**  
Mardi 28 octobre, 19h00  
Musik Kliier  
0911 4399043
- Munich, Allemagne**  
Mercredi 29 octobre, 19h00  
Hieber Lindberg  
089 551460
- Biberach, Allemagne**  
Jeudi 30 octobre, 19h00  
Musikhaus Hermann  
07351 9789
- Dublin, Irlande**  
Mercredi 19 novembre, 19h00  
X Music  
+353 1 4111100
- Arnhem, Pays-Bas**  
Mercredi 22 octobre, 19h00  
Eiland Muziek  
+31 26 3511632
- Boekel, Pays-Bas**  
Jeudi 23 octobre, 19h00  
Guitarking  
+31 492 324 038
- Hattenerbroek, Pays-Bas**  
Vendredi 24 octobre, 19h00  
Muziekhuis Souman  
+31 38 376 5004

**Oslo, Norvège**  
Lundi 3 novembre, 19h00  
Myhrbraaten Musikk  
22 170230

**Sandvika, Norvège**  
Mardi 4 novembre, 19h00  
Backstage Musikk  
67 550500

**Malmö, Suède**  
Mercredi 5 novembre, 19h00  
Malmö Musikaffär  
040-128192

**Glasgow, Royaume-Uni**  
Lundi 13 octobre, 19h00  
guitarguitar  
0141 552 9896

**Liverpool, Royaume-Uni**  
Mardi 14 octobre, 19h00  
Dawsons  
0151 709 1455

**Birmingham, Royaume-Uni**  
Mercredi 15 octobre, 19h00  
guitarguitar  
0121 456 1904

**Leeds, Royaume-Uni**  
Jeudi 16 octobre, 19h00  
Dawsons  
0113 203 1470

**Newcastle upon Tyne, Royaume-Uni**  
Vendredi 17 octobre, 19h00  
guitarguitar  
0191 261 1568

**Birmingham, Royaume-Uni**  
Mardi 11 novembre, 19h00  
PMT Birmingham  
0121 359 5056

**Guilford, Royaume-Uni**  
Mercredi 12 novembre, 19h00  
Andertons Music Co  
01483 456777

**Londres, Royaume-Uni**  
Jeudi 13 novembre, 19h00  
Rose Morris  
020 7836 0991

**Belfast, Royaume-Uni**  
Jeudi 20 novembre, 19h00  
Matchetts Music  
028 9057 2143

**Brighton, Royaume-Uni**  
Mardi 25 novembre, 19h00  
GAK  
01273 665400

**Southend-on-Sea, Royaume-Uni**  
Mercredi 26 novembre, 19h00  
PMT Southend  
01702 436501

**Colchester, Royaume-Uni**  
Jeudi 27 novembre, 19h00  
Peach Guitars  
01376 553016

## TROUVEZ VOTRE GUITARE - EUROPE

**Lyon, France**  
Samedi 18 octobre, 10h - 16h  
Star's Music  
04 37 70 70 40

**Paris, France**  
Samedi 22 novembre, 10h - 16h  
Woodbrass  
0800 95 96 63

## La 814ce nommée « Best in Show » au NAMM d'été

Plusieurs membres des équipes ventes et marketing Taylor ont fait le voyage jusqu'à Nashville, Tennessee, pour se rendre au NAMM d'été 2014, qui s'est tenu du 17 au 19 juillet. Ce salon de milieu d'année est loin d'atteindre l'envergure de celui d'hiver, qui a lieu à Anaheim en Californie... Pourtant, plus de 400 exposants et 12.000 participants enregistrés étaient à « Music City » pour montrer et découvrir les dernières nouveautés. L'atmosphère plus détendue de l'événement permet aux équipes Taylor de passer des moments privilégiés avec les revendeurs, de savoir ce qui fonctionne et de discuter des améliorations possibles. Avant tout, c'est la nouvelle série 800 qui continue d'accaparer l'attention des revendeurs et de susciter leur enthousiasme.

En fait, la 814ce a été mise à l'honneur par le panel du fameux petit déjeu-

ner « Best in Show » le samedi matin, dernier jour du salon. Sous la houlette de Frank Alkyer, rédacteur en chef du magazine *Music Inc.*, des revendeurs y ont mis en avant les meilleurs produits, services et sociétés présents au NAMM. Le panel, composé d'experts de la vente au détail, a sélectionné dans diverses catégories des produits incontournables que chaque détaillant se doit d'avoir en stock. Gabriel O'Brien de Larry's Music (Wooster, Ohio) a choisi la 814ce pour le souci constant d'innovation affiché par Taylor.

« En quête d'un meilleur son, Taylor n'a pas hésité à développer une finition plus fine et à revoir le barrage de A à Z, a-t-il souligné. La guitare est vraiment vivante, avec une dynamique exceptionnelle. Je trouve fantastique qu'une marque en pleine gloire décide de remettre à plat son produit le plus vendu pour le rendre encore meilleur. »



À partir d'en haut, dans le sens des aiguilles d'une montre : un visiteur essaie une 814ce dans l'espace Taylor du NAMM d'été ; Rob Magargal de Taylor change les cordes d'une Baby pour une jeune cliente lors d'un événement à Pékin ; une jam session à l'occasion d'un récent Road Show à Rock Inn, revendeur Taylor de Shinjuku à Tokyo, avec (de g. à dr.) Andy Lund (notre directeur des ventes à l'exportation pour l'Asie), Masaki Toraiwa (traducteur et ambassadeur Taylor) et Kenny Echizen (spécialiste produit) ; l'équipe Taylor en compagnie du personnel du magasin.



## Étude de cas :

## LA RENAISSANCE DU BLUEGRASS

**Arrivée inopinément à l'atelier de réparation Taylor, une Dreadnought longtemps négligée trouve une deuxième vie et un nouvel heureux propriétaire.**

Par Eric Bacher

*Note de la rédaction : Eric Bacher, un vétérinaire chevronné arrivé chez Taylor il y a 26 ans, depuis longtemps spécialiste de l'inspection finale dans notre service d'assemblage final, ausculte la plupart des guitares qui arrivent à l'usine Taylor pour réparation.*

Elle avait emballé sa guitare sur un coup de tête. À l'intérieur, la guitare n'était protégée que par du film à bulles d'air placé dans les espaces libres. Du ruban d'emballage ligotait fermement l'étui du haut en bas. Pas de carton d'emballage autour de l'étui et pas de bordereau de réparation. Après avoir collé une étiquette avec l'adresse de Taylor Guitars sur le couvercle, elle avait envoyé l'étui avec son précieux contenu depuis l'aride désert du Texas jusqu'en Californie, le laissant à sa propre destinée.

Laura Lynch n'avait plus joué de cette guitare, ni d'autre guitare, depuis de nombreuses années. Elle avait abandonné lorsqu'elle avait déménagé dans le désert de Chihuahua et changé de carrière. La guitare était restée avec elle dans ce climat très sec et le bois avait perdu toute son humidité. Elle était devenue si desséchée que des fissures avaient commencé à apparaître en de nombreux endroits, pour finir par devenir complètement injouable.

Laura avait partagé une longue histoire avec cette guitare, et elle l'aimait profondément bien qu'elle soit délabrée. Elle avait conservé un grand respect pour la qualité de l'instrument et de sa fabrication. Elle avait joint dans l'étui une lettre (écrite à la main sur du papier vélin), où elle exprimait ses sentiments pour cette guitare, et où elle racontait aussi une partie de sa riche expérience personnelle sur la scène musicale Country. Elle avait consacré huit années de sa vie à faire de la musique et à voyager en tournées, à jouer depuis les coins de rues de Dallas jusqu'à la Maison-Blanche, comme membre fondatrice des Dixie Chicks. Lorsque je lui ai téléphoné pour discuter des solutions de réparation possibles pour la guitare, la conversation s'est rapidement orientée vers les prodiges de la musique



Bluegrass, tels que la Famille Carter et les Blue Sky Boys. J'ai certainement dû lui parler de ma passion pour le regretté Clarence White (je le fais régulièrement, au moins une fois par jour). Notre conversation a pris des chemins de traverse et rapidement, il s'est révélé que Laura n'était pas vraiment intéressée par la réparation de la guitare pour elle-même, mais qu'elle cherchait plutôt un acquéreur potentiel. Un acquéreur qui

soit à la fois un adepte du flatpicking et un amoureux du style Bluegrass.

La guitare est une Dan Crary Signature Model (DCSM) de 1987. Ce modèle, présenté par Taylor Guitars en 1986, est le fruit de l'amitié entre Bob, Kurt et Dan. Dan était et reste toujours un guitariste Bluegrass et un enseignant de renommée mondiale, et ce modèle a été conçu avec sa contribution et avec le Bluegrass à

l'esprit. La guitare bénéficie de la combinaison traditionnelle épicea de Sitka - palissandre indien, avec une forme de caisse Dreadnought. La DSCM possède de longs barrages amincis aux extrémités, pour produire des aigus puissants, et son pan coupé oblong permet d'atteindre facilement le registre supérieur, tout en préservant la masse de la caisse. Le manche, d'une largeur de 1-11/16 pouces (42,86 mm) au

niveau du sillet de tête, est plus étroit que celui d'une Taylor actuelle, et les incrustations de la touche en forme de diamant sont réalisées en nacre gravée à la main. Les premières DSCM affichent des signes distinctifs tels que le manche et les filets de caisse couleur crème, les mécaniques de style Kluson avec le dos en forme de gaufrier, sans oublier l'aspect délicatement vieilli de la table en épicea. La forme générale de la tête, légèrement plus étroite et allongée, est également caractéristique de ce modèle. Cette guitare particulière est dotée d'un manche fin merveilleusement profilé, et elle est à la fois légère et bien équilibrée.

Alors que ma conversation avec Laura se poursuivait, j'ai pris conscience que le destin me poussait au minimum à essayer d'acheter la guitare, et je lui ai alors proposé de l'acheter à un prix raisonnable. Cela l'a émue et enthousiasmée et elle a accepté de bon cœur. Après avoir pris le risque d'expédier sa guitare adorée, elle avait réussi à lui trouver une seconde demeure après une agréable conversation téléphonique. J'étais moi aussi très excité et, immédiatement après avoir raccroché le téléphone, je suis allé montrer la guitare à Tim Luranc, de l'atelier de réparation Taylor. Tim est un employé de longue date et il a travaillé comme luthier à l'atelier de Lemon Grove à l'époque où cette DSCM avait été produite. Il jeta un œil à l'étiquette collée sur le talon et reconnu sa propre écriture : c'est lui qui l'avait fabriquée ! Je lui ai demandé avec une certaine excitation s'il accepterait de réparer les fissures de la caisse, les barrages, et d'effectuer les réglages nécessaires sur la guitare. Il accepta volontiers, et l'image que vous voyez ici vous montre le résultat obtenu.

Cet adepte du flatpicking que je suis ne pouvait être plus heureux ! Le premier morceau que j'ai joué sur la guitare était la version de Clarence White de « Shady Grove ». Grâce au timbre clair de la guitare, chaque note se détachait, montrant la voie vers la lumière du soleil. Ma tête se remplit alors de ciel bleu ! **W&S**

TaylorWare

CLOTHING / GEAR / PARTS / GIFTS

*Molly from our Marketing team, shown wearing our stylish new Ladies' Long Sleeve Peghead T, keeps our Visitor Center running smoothly. Ryan from the Finish department sports our stylish Chambray Shirt and handy new messenger bag.*

**NEW** (far right)

**Men's Long Sleeve Chambray Shirt**  
80/20 cotton/poly blend. Two chest pockets with embroidered Taylor logo above left pocket. Western back yoke. Slim fit. (Gray #3500; M-XXL)

**NEW** (above)

**Ladies' Long Sleeve Peghead T**  
Tri-blend scoop neck. Preshrunk cotton/poly/rayon jersey. Slim fit. (Grey #4130; S-XXL)

**NEW** (above)

**Taylor Messenger Bag**  
Coated cotton canvas with contrast stitching. Front flap features woven canvas Taylor label and magnetic front closure. Pockets include card slot, flap pocket, and large interior zipper pocket, plus three pen slots. Customized Taylor interior lining with padded laptop pocket and Velcro tab, plus additional interior pocket. Adjustable canvas/web strap. (Brown #61168)

**NEW**

**Men's Long Sleeve Pick T**  
100% ring-spun cotton. Fashion fit. (Gray #2050; M-XXL)

**Rosette T**

100% preshrunk cotton. Rosette design. Short sleeve. Standard fit. (Cardinal Red #1730; S-XXXL)

**SoCal T**

50/50 poly/cotton blend. Ultra soft, worn-in feel. California peghead /74 design. Short sleeve. Slim fit. (Olive #1471; S-XXL)





**Fleece Jacket**

Wrap yourself in cozy warmth with our Sherpa-lined hooded fleece jacket. Boasting a hefty 14-ounce 80/20 cotton/polyester body with 100% polyester Sherpa lining, the jacket is stone-washed for a well-worn look and soft feel. Features a Taylor appliqué with an embroidered guitar across the chest, cuffs with thumbholes, front pockets, plus a secure media pocket with an interior hole for headphones. (Charcoal # 2891; S-XXL)

**NEW**

**Hoodie Sweatshirt**

50/50 cotton/poly blend with double-needle stitching. Doubled lined hood with drawstring. Orange Taylor logo and pouch pocket. Standard fit. (Sport Gray #2814; S-XXL)



**NEW**

**Men's Cap**

Pro style chino twill cap with structured front and red/white round Taylor logo. Adjustable fabric strap with custom embossed metal peghead buckle closure. One size fits all. (Black #00378)



**Military Embroidery Cap**

Adjustable with Velcro closure – one size fits most. (Black #00402)



**Reversible Beanie**

Feel free to flip your lid anytime and look good inside and out. Embroidered Taylor round logo on one side, Taylor peghead on the other. 100% acrylic. One size fits all. (Black #00118, Brown #00119)



*Richard from Finish rocks our new California Original T.*

**NEW**

**California Original T**

100% combed cotton, featuring California flag/guitar design. Short sleeve. Fashion Fit. (Brown #1562; S-XXXL)

**Taylor Bar Stool**

Padded swivel seat in black matte vinyl. 30" height. Assembly required. (#70200)



**NEW**

**Logo T**

100% preshrunk cotton. Standard Fit. (Olive #1670; S-XXXL)



**Baseball T**

Vintage heather fine jersey. 60/40 combed cotton/poly blend. Gray body with navy 3/4 sleeve. Fashion fit. (Gray/Navy #2296; S-XXL)



**Aged Logo T**

60/40 preshrunk poly/cotton. Short sleeve. Fashion fit. (Heather Dark Gray #1590; S-XXL)



**Glassware**

**Etched Glass**

20 oz., featuring hand-etched round Taylor logo. (#70010)

**Taylor Etched Peghead Mug**

Ceramic, holds 15 oz. (Black #70005)

**Taylor Mug**

Glossy ceramic bistro mug featuring the round Taylor logo. Holds 15 oz. (Brown with cream interior, #70006)



*Abel (left) and Jon both work the night shift in our Finish department. Each debuts a separate black layer from our new collection.*

**NEW**

**Men's Fashion Fleece Jacket**

60/40 cotton/poly slub jersey full zip hooded jacket. Two flap pockets with embroidered Taylor peghead on left chest. Standard fit. (Black #2896; S-XXL)

**NEW**

**Men's Guitar Stamp T**

100% ringspun cotton. Short sleeve. Fashion fit. (Black #1444; S-XXXL)

**Accessories**



**1) Digital Headstock Tuner**

Clip-on chromatic tuner, back-lit LCD display. (#80920)



**2) Taylor Polish Cloth 3-Pack**

Microfiber with serrated edge. Features embossed Taylor logo. 11-1/2" x 9-1/2". 3-pack (Chestnut, Tan, Brown #80908); 3-pack (Black, Taupe, Charcoal #80909 [shown])



**3) Taylor Guitar Polish**

Spray-on cleaning polish that is easily and safely wiped away. 4 fl. oz. (#80901)



**4) Guitar Stand**

Features laser-etched Taylor logo, rich satin finish, and rubber pads to protect your guitar's finish. (Sapele/Mahogany #70100; assembly required)

**5) Black Composite Travel Guitar Stand**

Made from durable recycled ABS composite material to securely hold your Taylor guitar. Travel-friendly design. Folds up to store in gig bags and most guitar cases. Accommodates all Taylor models. (#70180)

**6) Travel Guitar Stand**

Sapele, lightweight (less than 16 ounces) and ultra-portable. (#70198)

**7) Elixir® HD Light Strings**

The new custom-gauge set (.013, .017, .025, .032, .042, .053) was specially designed to bring bolder highs, fuller lows, and a balanced overall voice to our Grand Concert and Grand Auditorium models. Phosphor Bronze with NANOWEB® coating. (#89902)

**8) Big Digit Hygro-Thermometer**

Easy-to-read display shows temperature and humidity simultaneously. (#80358)

**9) Mini Hygro-Thermometer**

Compact digital unit works in a guitar case or in-room settings. Dimensions: 2" x 1.5" x .63" (51 x 38 x 16mm). (#80359)

**10) Guitar Straps**

Visit [taylorguitars.com](http://taylorguitars.com) for a complete selection of Taylor guitar straps.

**TaylorWare**

CLOTHING / GEAR / PARTS / GIFTS

1 - 8 0 0 - 4 9 4 - 9 6 0 0

Visit [taylorguitars.com/taylorware](http://taylorguitars.com/taylorware) to see the full line.

## Double dose d'érable

Cette T5z Pro édition spéciale affiche fièrement une table en érable pommelé « à deux tons », qui mêle en effet bois de cœur et aubier. En général, on n'utilise que l'aubier de l'érable, très recherché pour sa blondeur caractéristique. Mais ici, la découpe a été effectuée de manière à profiter au maximum des veinures, que l'on ne rencontre que rarement. Heureuse nouvelle : les teintes légèrement fauves du bois de cœur se marient avec bonheur avec celles, plus claires, de l'aubier. Habillé par nos soins d'une coloration custom et d'une finition shaded edgeburst, le bois prend un éclat profond, pareil au bronze ; les veinures sont transcendées, le double jeu de l'érable est encore plus intense. L'élégance de l'ensemble est soulignée par un accastillage doré et des incrustations Spire, elles aussi à deux tons. Consultez votre revendeur Taylor le plus proche pour connaître la disponibilité de ce joyau.

